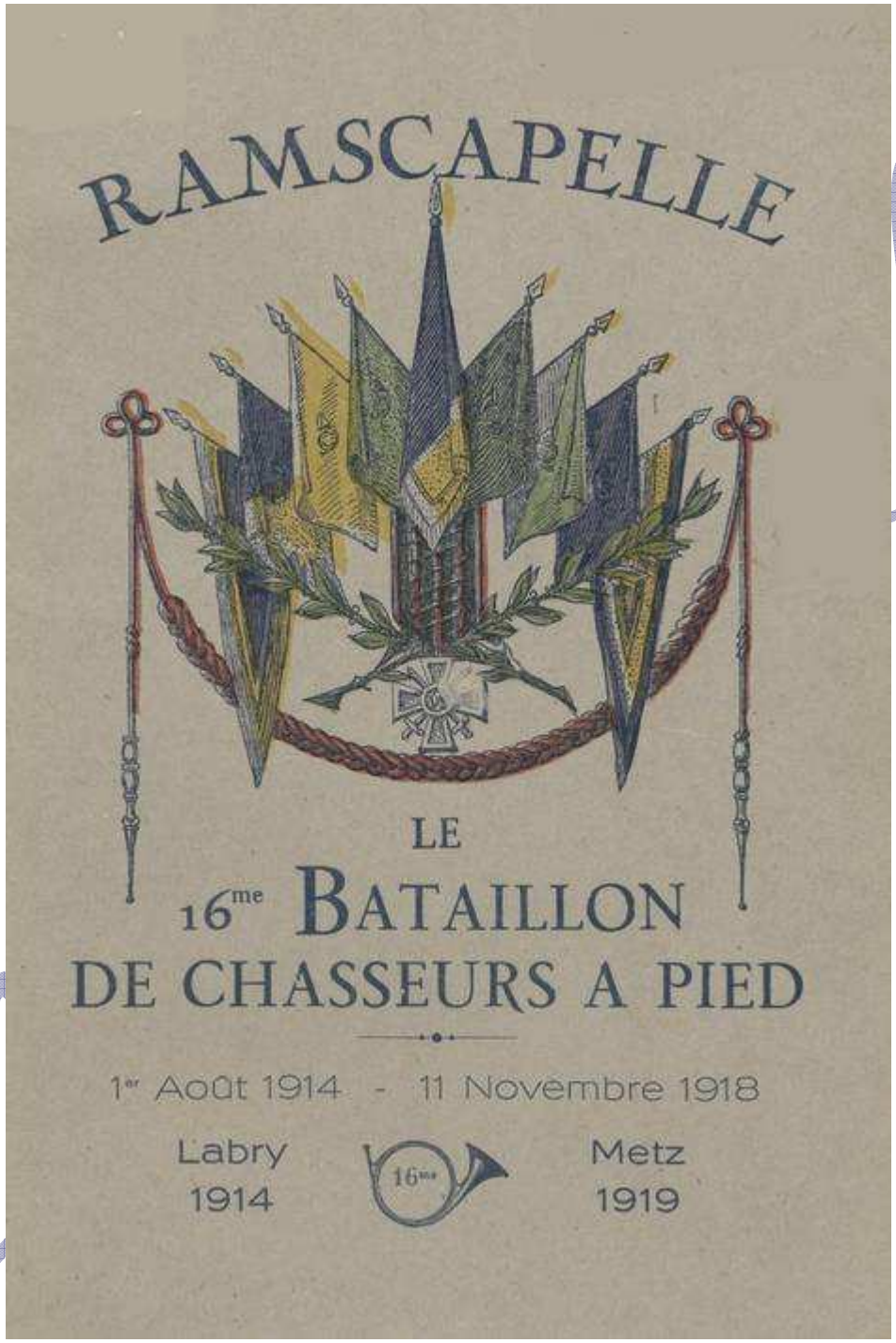
Titre : **16e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : http://gallica.bnf.fr Droits : domaine public Transcription intégrale
Référence : **Dary, Imprimeur – Saint-Avold.** **Sans date**	Transcripteur : **P. CHAGNOUX** Date : **2014**

Ancestramil


RAMSCAPELLE
LE
16me BATAILLON
DE CHASSEURS A PIED
1er Août 1914 - 11 Novembre 1918
Labry
1914
16me
Metz
1919



La Marne 1914	Somme 1916
L'Yser 1914	Aisne 1917
L'Argonne 1915	Verdun 1917
Champagne .. 1915	Somme 1918
Verdun 1916	Ardennes 1918

HISTORIQUE

du 16e Bataillon de Chasseurs à Pied

pendant la Guerre 1914 – 1918

———<●>———

PÉRIODE DE COUVERTURE EN LORRAINE
(Août 1914)

En garnison à Labry (Meurthe-et-Moselle), à 7 kilomètres de la frontière, face à la forteresse de Metz, depuis octobre 1913, le bataillon faisait partie de la 42e division, dont l'état-major était à Verdun.
Dès le 24 juillet, les troupes d'infanterie de la division, qui venaient d'arriver après sept jours d'étapes au Camp de Châlons, recevaient l'ordre de rejoindre leurs quartiers par voie ferrée et, le 25, se préparaient à entrer en campagne.
Le 16e bataillon, sous les ordres du Commandant **CHENEBLE**, prend les avant-postes à l'est de Conflans-Jarny, le 8e B. C. P. à gauche et le 19e à droite.
Le 30 juillet, le bataillon reçoit l'ordre de mobiliser : sans cris, sans forfanterie, dans le calme absolu du courage, il prend les armes et quitte son quartier dans la nuit du 30 au 31 pour cantonner à Jeandelize, tout en continuant à assurer son service d'avant-postes.
Le 4 août, les troupes apprennent la déclaration de guerre de l'Allemagne à la France. Le 5, les avant-postes étaient tenus par trois compagnies : la 1re au nord de Labry, les 2e et 3e à l'est de Jarny.
Le 6 août, l'ennemi attaque avec un bataillon dans le secteur de la 1re compagnie, dont une section se porte résolument à sa rencontre, bientôt suivie par le reste de la compagnie, puis par des éléments des 5e et 6e. Mais, profitant d'une dépression de terrain, l'ennemi prend d'enfilade, avec ses mitrailleuses, nos sections déployées en tirailleurs. Le lieutenant **DRIEUX** tombe, mortellement blessé ; le capitaine **WAUTHIER**, blessé, donne l'ordre de se replier. Les chasseurs du 16e, en défendant leur garnison, avaient reçu héroïquement, mais au prix de lourdes pertes, le baptême du feu.
Le 10 août, les Allemands, refoulant nos éléments avancés, viennent attaquer, avec un régiment bavarois, la position de Spalmail, qui commande toute la région et qui est tenue par la 2e compagnie et la section de mitrailleuses du bataillon. Ils sont fauchés devant nos tranchées et doivent se replier avec de grosses pertes, mais reviennent à la charge. La 2e compagnie est obligée de battre en retraite, entraînant de ce fait le bataillon. Dans la nuit, les Allemands se replient ; le bataillon reprend ses emplacements, qu'il garde jusqu'au 21 août.
Ce jour-là, en effet, le bataillon, suivant le mouvement de la division, reçoit l'ordre de se diriger vers le Nord et cantonne à Ollières, près de Pierrepont.
Le lendemain 22, le bataillon prend position dans le bois de Boismont et empêche l'ennemi d'y pénétrer. Le soir, l'ordre est donné d'évacuer : la retraite s'effectue en bon ordre par le pont de Pierrepont ; le bataillon bivouaque à la sortie sud du village.

Le 23, la Division se repliant vers le sud-ouest, le bataillon bivouaque dans les bois au nord de Nouillon-Pont. Le 24, il reçoit l'ordre d'attaquer le Bois Reverdel, au nord-est de ce village. Le bataillon approche jusqu'à 400 mètres de la lisière, que les Allemands avaient organisée. Soumis à un feu violent de mitrailleuses, il est obligé de reculer, ayant perdu la moitié de son effectif tant en officiers qu'en hommes de troupe.
Le 25, le bataillon prend position sur les Hauts-de-Meuse, à Romagne, et, le 26, il va cantonner à Varennes, où il prend deux jours de repos bien mérités.

LA MARNE (Septembre 1914)

Le 29 août, le bataillon embarque à Verdun, débarque à Reims et prend les avant-postes un peu en avant du fort de Brimont.
Les 3, 4 et 5 septembre, suivant le mouvement de nos armées, noyées sous le flot envahisseur, il parcourt, par une chaleur étouffante et sur les routes encombrées d'habitants fuyant devant l'approche de l'ennemi, les dures étapes de la retraite.
Puis il s'arrête à Chapton, à l'ouest des marais de Saint-Gond, où lui est transmis l'ordre célèbre du général **JOFFRE** : le moment n'est plus de regarder en arrière.
Le 6 au Bois de la Branle, les 7 et 8 à Chapton, pendant trois jours le 16e ne cesse de lutter sans trêve ni merci, afin de ne pas perdre un pouce de terrain, malgré les attaques répétées des Allemands.
Le 7, à 16 heures, le bataillon tente un nouvel effort pour prendre la crête au nord de Chapton. Pris de flanc par des mitrailleuses, il stoppe et se terre. Le 8, il occupe, plus au nord, le bois des Grandes-Garennes et parvient à prendre pied aux Culots.
Le 9 septembre, le bataillon est mis à la disposition de la division pour l'attaque du château de Mondement, attaque qui échoue.
Le 10, l'armée allemande est en retraite sur tout le front, c'est la victoire ; le 16e bataillon court à sa poursuite pendant 40 kilomètres, par Châlons, Mourmelon, Saint-Hilaire-le-Grand.
Le 21 septembre, la 42e division est transportée aux environs de Reims ; le bataillon cantonne jusqu'au 24 à Puisieux, d'où il reçoit l'ordre d'attaquer le Fort de la Pompelle et la Ferme d'Alger.
Le 25, il monte à l'assaut du Fort et, après une lutte acharnée qui dure toute la journée, ses éléments avancés prennent pied dans le fort et la bataille continue jusqu'au 30, date à laquelle le bataillon prend possession de la ferme d'Alger. Le calme se rétablit peu à peu et le bataillon demeure sur ses positions conquises jusqu'au 18 octobre. Il quitte alors la région pour embarquer à Épernay.

BELGIQUE (Octobre, Novembre, Décembre 1914)
L'YSER (Ramscapelle) YPRES

C'est en Belgique, où les Allemands, confiants dans la puissance du nombre, essaient maintenant de prendre à revers le front des armées alliées, que la Division est transportée ; elle va y jouer un rôle capital, en intervenant à un moment critique pour étayer l'armée belge. Celle-ci, épuisée par une lutte inégale, tient encore tête aux Allemands, mais arrive difficilement à contenir les bataillons ennemis, troupes fraîches et ardentes engagées pour la première fois dans les plaines de l'Yser et

qu'appuient un grand nombre de batteries de gros calibres. Que cette petite armée faiblisse et la route de Dunkerque et de Calais est ouverte. C'est à la 42e division qu'échoit l'honneur d'arrêter la ruée germanique. Le 16e, en particulier, va écrire sur l'Yser une page magnifique.
Le 24 octobre, il entre en action entre Nieuport et Lombartzide. Le 30 octobre, à 5 heures du matin, les Allemands tentent un suprême effort pour rompre le front de l'Yser par une attaque générale ; la ligne alliée tient solidement, sauf sur la partie située en avant du village de Ramscapelle, qui est perdu par les Belges. Le 16e reçoit l'ordre d'attaquer et de reprendre, coûte que coûte, le village. Le bataillon se porte à l'assaut, mais, à 1.200 mètres de l'objectif, est pris par le feu des mitrailleuses. Le terrain, aussi plat qu'un billard, n'offre aucun abri, les compagnies ne peuvent avancer que lentement et au prix de lourdes pertes. La progression continue néanmoins, les chasseurs rampent dans les fossés pleins d'eau ; à midi, les premiers éléments ne sont encore qu'à 500 mètres du village ; à 18 heures, ils arrivent enfin à 50 mètres de Ramscapelle et, d'un bond rapide, se rendent maîtres du moulin et des premières maisons. La nuit tombe, mais le combat continue : aux lueurs des charpentes qui flambent, les maisons sont enlevées une à une à la baïonnette et, à la pointe du jour, les deux régiments allemands qui défendaient le village sont définitivement rejetés derrière le talus de la voie ferrée Dixmude-Nieuport.
Le 16e avait largement contribué à barrer la route de Calais au flot envahisseur, montrant une fois de plus aux Allemands que rien ne pouvait lui résister. Si les Allemands avaient pu passer à Ramscapelle, la France était en danger, et c'est une gloire pour le 16e B. C. P. d'avoir contribué à son salut : aussi, pour commémorer cet exploit, il méritait d'être appelé du nom de Ramscapelle.
Le 1er novembre, le bataillon est relevé et va cantonner près de Dixmude jusqu'au 4. Le 5, il coopère à l'attaque du château de Dixmude. Le 7, le bataillon cantonne à Woesten, où il se repose jusqu'au 9. Avec le 19e B. C. P., il est alors mis, pour participer à la bataille d'Ypres, à la disposition du 16e C. A., dont le Général **GROSSETTI**, qui commandait jusqu'alors la 42e D. I. et qui connaît ses chasseurs, vient de prendre le commandement. Le 10 novembre, le 16e se porte à l'attaque du village de Wytschaete.
Renvoyé en arrière dans la soirée, il doit relever plus au nord d'autres unités dans leurs tranchées, mais il trouve celles-ci occupées par les Allemands. Le 11, il résiste aux attaques violentes de l'ennemi, dont le but immédiat était la conquête d'Ypres. Après un repos de deux jours, il participe encore à la reprise des bois à l'ouest de Wytschaete. Le 15 au soir, il est relevé et le 18, après une marche pénible, rejoint la Division à Woesten.
Le bataillon reste ensuite en secteur près de Reninghe, puis à Zillebecke. Le 11 décembre, il repousse une attaque ennemie menée avec des forces considérables. Le 21 décembre, il attaque le hameau de Zwarteleen.
Le Commandant **CHENÈBLE**, appelé à un autre poste, a quitté depuis le 11 novembre le commandement du bataillon, qui a été successivement sous les ordres du Capitaine **BEAURAIN**, du Capitaine **NIEGER**, puis du Commandant **MOISSON**, du 151e R. I. Le 24 décembre, le Commandant **POIREL** est placé à sa tête.
A la fin de décembre le bataillon est relevé et, le 2 janvier 1915, s'embarque à Hazebrouck. Il va aller prendre un repos de dix jours dans la région d'Amiens.

L'ARGONNE (Janvier à Août 1915)
PREMIÈRE CITATION DU BATAILLON

Après avoir reçu des renforts, le bataillon s'embarque le 13 janvier pour Sainte-Ménéhould et le 15 entre en secteur dans l'Argonne, où va commencer pour lui la dure guerre de tranchées.
Sous les hautes futaies des bois de l'Argonne, dans ces recoins perdus dont les noms sont devenus célèbres : le Four de Paris, Marie-Thérèse, la Harazée, Bagatelle, dans les tranchées éboulées par les obus et les mines, sous les débris des arbres qui les recouvrent de leurs branches hachées par la mitraille, pendant six mois le bataillon lutte, peine et souffre, mais sans répit tient tête aux masses de l'armée du Kronprinz. Lutte terrible, incessante de jour et de nuit, où le courage le plus robuste a besoin de toutes ses forces.
Le 14 juin, le bataillon monte en secteur à Bagatelle : il va y moissonner sa première palme de gloire. Pendant la période du 25 au 28 juin, le bombardement ennemi devient très violent, le 29 le calme est presque absolu, mais le lendemain 30, à six heures, l'ennemi déclenche sur tout le secteur un tir d'artillerie d'une violence inouïe qui dure jusqu'à 9 heures, heure à laquelle il allonge son tir et se lance à l'attaque.
Le 16e cède un peu de terrain, mais c'est pour mieux se ressaisir et préparer la contre-attaque, qui fut lancée presque aussitôt avec une telle vigueur qu'elle surprend l'ennemi, l'oblige à retourner dans ses lignes et, pendant trois jours, le cloue sur place, mais, hélas, au prix de pertes sanglantes. Le bataillon est relevé dans la nuit du 2 juillet et va se reformer à Florent.
Dans ces journées du 30 juin au 2 juillet il a tenu tête victorieusement aux masses que le Kronprinz avait rassemblées pour se frayer un chemin au cœur de la France et il méritera ce beau témoignage que le Général Commandant en Chef écrira de lui au lendemain de la bataille : « *Je sais le rôle glorieux du 16e dans les récents combats de l'Argonne et je lui en exprime ma profonde satisfaction* » Une première citation à l'ordre de l'Armée consacre ces éloges et le bataillon accroche à son fanion la croix de guerre avec palme.

CHAMPAGNE (Septembre 1915-Février 1916)

Le bataillon a bien défendu l'Argonne, il a mérité de se reposer, mais ce repos ne dure pas bien longtemps. On commence à parler d'une grande offensive en Champagne ; pendant un mois le bataillon prépare, par des travaux de nuit, ses parallèles de départ à l'est d'Auberive. Au cours de cette période le Commandant **POIREL** le quitte, remplacé par le Commandant **De LANLAY**.
Le 25 septembre, à 9 heures 15, le 16e se lance à l'attaque des lignes ennemies ; malheureusement les brèches dans les fils de fer étaient insuffisantes et tout le bataillon ne put se jeter d'un seul élan sur les premières lignes ennemies.
Les Allemands ont eu le temps de se ressaisir et de mettre en action fusils et mitrailleuses pour interdire les brèches et prendre à revers ceux qui ont réussi à passer. Les chasseurs font tête de tous les côtés, ils luttent avec rage autour de leur Commandant, mais l'ennemi est en nombre supérieur et ceux qui avaient réussi à passer sont faits prisonniers ou tués.
Le soir, les débris du 16e — 160 combattants en tout sous les ordres du Lieutenant **OLIVIER** — ne peuvent plus que conserver les lignes d'où l'élan était parti.
Le 28, le bataillon est relevé, il reçoit des renforts et se réorganise à Mourmelon. Le 3 octobre, le

Commandant **MEALIN** en prend le commandement. Le 10 octobre, il revient prendre sa place initiale dans le secteur, qui se stabilise et qu'il tient jusqu'au 11 février 1916, participant aux travaux de réorganisation.

VERDUN (Mars à Mai 1916)

Le 21 février, l'attaque allemande se déclenche d'une façon foudroyante sur Verdun. Le Kaiser a lancé toutes ses hordes, ses gros canons font rage, il faut qu'il passe. Le bataillon, au repos aux environs de Châlons, ne tarde guère à prendre sa large part de la grande bataille qui commence.
Dans la nuit du 10 au 11 mars, le 16e monte en ligne, sur la rive droite de la Meuse, au Ravin de la Mort et à la Ferme Thiaumont. Les Allemands ne prononcent aucune attaque, mais le bataillon subit des pertes sensibles par le bombardement incessant. Relevé le 30 mars, il passe quelques jours de repos aux environs de Bar-le-Duc, où le Commandant **MÉALIN** en quitte le commandement.
Sous les ordres du Capitaine **GARD**, il remonte en ligne le 7 avril, cette fois sur la rive gauche de la Meuse, au Bois des Caurettes, entre Cumières et le Mort-Homme. Le 9, au matin, le bombardement redouble, nivelant souvent les tranchées, et, vers midi, une grosse attaque se déclenche depuis la côte 304 jusqu'à Cumières. Le 16e reste ferme au poste, brise l'assaut ennemi et ne peut être délogé du bois des Caurettes malgré les efforts répétés des Allemands. Ceux-ci essaient le lendemain une nouvelle attaque avec liquides enflammés, le bataillon l'enraye encore. Pendant ces deux attaques formidables, le 16e n'avait pas reculé d'un mètre, mais, hélas, il avait payé son brillant succès par la perte de la moitié de son effectif. Le soir du 10 avril, le Commandant **D'AQUIN** venait prendre le commandement du bataillon.
Descendu au repos pour se compléter en cadres et en hommes, le bataillon reprend sa place le 7 mai sur les mêmes pentes du Mort-Homme, en face du Bois des Corbeaux. Il profite d'une période de calme relatif pour organiser le secteur, en très mauvais état, mais le calme ne dure pas : le 23 mai, après une formidable préparation d'artillerie, l'attaque se déclenche.
Cette fois encore, par un suprême effort, le 16e, non seulement tient bon, mais, s'incrustant au terrain, inflige par ses feux de flanc des pertes énormes aux Allemands qui encerclent presque le bataillon. Il avait nettement sauvé la situation dans ce secteur, mais au prix de quels sacrifices !
Le 26 mai, en quittant les ruines fumantes et sanglantes de Verdun, le 16e va la tête haute : le talon de l'ennemi n'a foulé aucune parcelle du sol de France confié à sa garde.

LORRAINE (Juin à Août 1916)

Deux semaines après, le bataillon est déjà revenu en ligne, sur la terre de Lorraine encore, mais cette fois près des Vosges.
Le 9 juin, il monte en secteur à Reillon, où il doit résister à un coup de main de grande envergure de l'ennemi, qui cherchait à pénétrer dans ses lignes.
Le 21 juillet, il occupe, un peu plus à l'ouest, le secteur de Vého, bouleversé par les mines, qu'il réorganise jusqu'aux premiers jours d'août.
Après une période d'entraînement au Camp de Saffais, il va participer à son tour à la bataille de la Somme.

LA SOMME (Septembre à Novembre 1916)
DEUXIÈME CITATION

Fourragère aux couleurs de la Croix de Guerre

Le 19 septembre, le bataillon vient en réserve de division à l'ouest du village de Rancourt. L'attaque se déclenche le 25 au matin et le bataillon est toujours en réserve, mais le soir il monte en première ligne pour remplacer le 94e R. I., qui avait échoué dans l'attaque des lisières du Bois de Saint-Pierre-Vaast.
Malheureusement, il en fut de lui comme du 94e, malgré plusieurs attaques répétées, il ne put prendre pied aux lisières du bois. Le 28, il est relevé et va se reformer à Hailles, dans la Somme.
Revenu à la bataille, du 26 octobre au 5 novembre, dans un cloaque de boue, au milieu des ruines de Sailly-Saillisel, le bataillon progresse pas à pas au prix d'efforts surhumains, frappe jusqu'à épuisement l'ennemi qui s'acharne et se cramponne et, en ajoutant une seconde palme à son fanion, lui gagne la fourragère aux couleurs du ruban de la Croix de guerre.

CHAMPAGNE (Décembre 1916 à Janvier 1917)

Le bataillon séjourne dans la région d'Épernay jusqu'au commencement du mois de décembre, date à laquelle il part pour le Camp de Ville-en-Tardenois, où il fait quelques évolutions.
Pendant le mois de janvier, il tient en Champagne, au nord de Suippes, le secteur très calme de l'Épine de Védegranges.

L'AISNE (Février à Mai 1917)

TROISIEME CITATION

Après une période de repos à Chaumuzy jusqu'à fin février, le 16e prépare, près de Berry-au-Bac, par de rudes travaux qui durent un mois et demi, l'offensive projetée sur les rives de l'Aisne.
Enfin, le 16 avril, après avoir pendant la nuit franchi la rivière sur de mauvaises passerelles et sous le bombardement ennemi, il se lance à l'attaque du Camp de César. Les trois premières positions sont enlevées avec brio ; malheureusement, quand il débouche de la 3e position pour se porter en avant, il est soumis à des feux de flanc qui l'obligent à stopper.
Pendant vingt-deux jours, jusqu'au 7 mai, le bataillon défend et conserve le terrain conquis, malgré les retours offensifs furieux et le bombardement infernal de l'ennemi. Pour la troisième fois il est cité à l'ordre de l'Armée.
Il se réorganise ensuite aux environs de Château-Thierry, puis de Provins, enfin au Camp de Mailly.

Ancestrami

VERDUN (Juin à Août 1917)

QUATRIEME CITATION

Fourragère aux couleurs de la Médaille Militaire

Le 27 juin 1917, le bataillon est transporté dans la région de Verdun et il occupe du 10 au 26 juillet le secteur nord du Fort de Douaumont, puis il passe quinze jours aux environs de Bar-le-Duc, à Mussey, où il se prépare à l'attaque qu'a décidée le Commandement pour continuer à dégager Verdun.
Dans la nuit du 19 au 20 août, le 16e prend le secteur près de la Ferme des Chambrettes. Quelques heures après, le 20 au matin, à 4 heures 30, l'offensive se déclenche. Après avoir progressé facilement au début, le bataillon ne peut enlever son objectif final, le Bois des Fosses, qu'après une lutte acharnée contre un ennemi qui ne cède qu'à la force.
Restant en ligne, il organise le terrain et le 26 août attaque de nouveau. Cette fois il pénètre d'un seul bond de 2 kilomètres à l'intérieur des lignes, refoulant l'ennemi jusqu'aux lisières de Beaumont et du Bois de la Wawrille.
Dans cette double victoire, le bataillon a capturé 400 prisonniers, dont 8 officiers, 13 mitrailleuses, 2 canons de tranchées et a détruit une installation d'appareils émetteurs de gaz asphyxiants. Le 28 août, le bataillon est relevé et quitte Verdun pour n'y plus revenir.
Ces succès de Verdun ornent le fanion d'une quatrième palme et les chasseurs du 16e sont fiers d'arborer la fourragère aux couleurs du ruban de la Médaille Militaire.

LES ÉPARGES ET LE BOIS LE PRÊTRE
(Septembre 1917 à Avril 1918)

Le bataillon se reconstitue de nouveau à Mussey, puis vient tenir secteur aux Éparges du 16 septembre au 4 octobre. Il se dirige ensuite par étapes dans les environs de Toul, où il prend un repos de vingt jours. Le 1er novembre, il prend le secteur de Fey-en-Haye, près du Bois le Prêtre, secteur calme qu'il occupera pendant six mois et qui n'est troublé que par quelques bombardements ennemis avec obus à gaz, en janvier, et par les coups de main que nous effectuons pour surprendre les projets d'attaque de l'adversaire.
La grande ruée allemande s'est en effet déclenchée le 21 mars 1918, mais sur un front plus lointain. Le 7 avril, le bataillon est relevé, passe quelques jours aux environs de Toul, à Fontenoy, et embarque le 22 avril pour la Somme.

Amicale Ramscapelle

SOMME (Mai à Août 1918)

Offensive de la Victoire

CINQUIEME CITATION

Le bataillon monte en deuxième ligne le 5 mai à l'ouest de Gentelles. Le 22 mai il relève le 8e B. C. P. devant Hangard-en-Santerre et jusqu'au 7 août occupera différents secteurs non aménagés dans la zone Hangard, Domart, Berteaucourt, Hailles. Sous les bombardements parfois violents, il s'installe, crée le secteur, le système de tranchées et de boyaux qui lui permettront de se lancer le jour venu sur l'adversaire.
L'attaque se déclenche le 8 août. Au petit jour, l'artillerie ouvre le feu roulant. Le bataillon, partant de Thennes, progresse d'abord en soutien derrière le 8e B. C. P., en colonne double, les compagnies en colonne de demi-section. Vers 7 heures, des coups de mitrailleuses crépitent de la lisière du Bois de Moreuil ; les compagnies de tête se précipitent dans le bois, où elles font une centaine de prisonniers. A midi, à hauteur de Villers-aux-Érables, le 16e, traversant le 8e, prend à son tour l'attaque en premier échelon, mais au bout de 3 kilomètres, vers 15 h.30, il est arrêté par des feux violents de mitrailleuses partant de Fresnoy-en-Chaussée et d'un petit bois au sud ; il s'organise sur place. Enfin, vers le soir, des tirailleurs d'une division voisine ayant pu pénétrer dans Fresnoy, le bataillon, avec l'aide des chars, déborde le village par le sud et à 20 h.30 il a atteint tous ses objectifs. Les chasseurs du 16e prennent les avant-postes à huit kilomètres au delà des lignes ennemies. Derrière eux gisent des centaines de mitrailleuses, des canons de tous calibres, des minen gros et petits, que les files de prisonniers boches conduits vers l'arrière contemplent d'un œil morne. Le bataillon reste sur le terrain conquis jusqu'au 12 août.
Les chasseurs saluent sur leur fanion la cinquième palme qu'ils viennent d'y accrocher ; leurs cœurs s'échauffent de cet éloge venu du Commandement : « *Vous avez magnifiquement ouvert les portes à la victoire !.* »

LORRAINE (Septembre 1918)

Le bataillon passe ensuite six semaines, du 30 août au 12 octobre, dans un secteur de Lorraine, à Leyr-Armancourt (région de Nomény), six semaines pendant lesquelles l'écho toujours grandissant de la victoire en marche vient le bercer de son chant triomphant, et le 16e va courir à son tour aux combats de la fin.

Amicalement

ARDENNES (Octobre-Novembre 1918)

SIXIÈME CITATION

Fourragère aux couleurs de la Légion d'Honneur

Le 28 octobre, le bataillon traverse Vouziers, s'agrippe aux pentes de Chestres et le 1er novembre 1918 se lance sur le Boche qui fait tête furieusement comme la bête aux abois.
L'ennemi se sent forcé, il frappe avec rage, mais en vain. Il fait encore du mal, nos pertes sont lourdes, mais la victoire est à nous. Les 2 et 3 novembre, dans les forêts sauvages d'Argonne, sans routes, presque sans chemins, le bataillon, dévalant les pentes abruptes à la suite du vaincu, poursuit celui-ci jusqu'à Châtillon-sur-Bar et cueille la sixième palme pour son fanion, la sixième citation à l'ordre de l'Armée pour son livre d'or : sur l'épaule des chasseurs brillera bientôt la fourragère aux couleurs du ruban de la Légion d'honneur, teinte du sang des 3.000 officiers, sous-officiers, caporaux et chasseurs du 16e tués ou morts de leurs blessures et des innombrables blessés survivants.

A tous ces camarades tombés sur les rudes chemins de la Victoire, par ce soir froid du 11 novembre, dans le petit village champenois de Sarry où ils viennent d'apprendre la signature de l'armistice, les plus heureux, ceux qui restent, donnent, au milieu de l'allégresse qui les exalte, une pensée émue et un souvenir reconnaissant.

Ancestrami

CITATIONS DU 16e B. C. P.

à l'ordre de l'Armée

et

Hauts Témoignages de Valeur

Ordre général n° 148 de la IVe armée du 12 juillet 1915.

Bagatelle. — 30 juin, 1er et 2 juillet 1915.

Par sa fougue et sa bravoure a su rétablir une situation délicate et prouver que par une contre-attaque bien comprise, poussée à fond, jusqu'au corps à corps, le terrain pouvait être déblayé et l'ennemi forcé de fuir.

Ordre général n° 436 de la IVe armée du 11 janvier 1917.

Somme. — Septembre 1916.

(Rancourt — Saint-Pierre-Vaast — Sailly-Saillissel.)

Division d'élite qui a pris la part la plus glorieuse à toutes les opérations les plus importantes de cette campagne : « la Marne, l'Yser, l'Argonne, la Champagne, Verdun ».
*Sous la direction énergique du général **DEVILLE**, vient de donner (en septembre 1916) de nouvelles preuves de son esprit d'offensive et de ses brillantes qualités manœuvrières sur la Somme en enlevant des positions fortement et âprement défendues.*
Les 8e et 16e bataillons de chasseurs à pied, les 94e, 151e et 162e régiments d'infanterie se sont acquis de nouveaux titres de gloire.

Ordre général n° 6034 « D » du G. Q. G. de 25 novembre 1917.

Aisne. — Avril 1917. (Berry-au-Bac.)

*Sous le commandement de son chef, le chef de bataillon **d'AQUIN**, a brillamment concouru le 16 avril 1917 à l'attaque de positions fortement organisées. A repoussé le 18 avril 1917 une violente contre-attaque ennemie.*
A déployé pendant vingt jours, dans l'occupation d'un secteur très bombardé, des qualités exceptionnelles d'énergie et d'endurance.

Ancestramil

Ordre de l'armée n° 900 du 20 septembre 1917.

Verdun. — Août 1917.

(Beaumont — Bois des Fosses — Bois de la Wawrille.)

*Sous les ordres du commandant **d'AQUIN** a, le 20 août 1917, enlevé d'un seul élan les objectifs qui lui étaient assignés. Bien qu'ayant éprouvé au cours de cette attaque des pertes importantes, surtout en cadres, a bravé les bombardements, contenu les contre-attaques et surmonté des difficultés de toutes sortes pour s'installer, et est reparti le 26 août à l'attaque avec une nouvelle ardeur. Grâce aux habiles dispositions prises par son chef et aux qualités manœuvrières déployées par tous, a, par une manœuvre hardie, contribué à faire tomber les obstacles qui arrêtaient la progression d'un corps voisin et s'est emparé de tous ses objectifs.*
Pendant cette période, a fait environ quatre cents prisonniers, dont huit officiers, et s'est emparé de treize mitrailleuses, de deux canons de tranchée et d'un important matériel. A, en outre, détruit une installation d'appareils émetteurs de gaz asphyxiants.

Ordre général n° 145 de la Ire armée du 6 octobre 1918.

Somme. — Août 1918. (Bois de Moreuil — Le Fresnoy.)

Bataillon d'élite. Malgré un grand séjour en secteur, a conservé, grâce aux efforts persévérants et à l'ascendant moral de son chef, le commandant **d'AQUIN**, ses belles qualités manœuvrières et son brillant esprit offensif. A pris part, le 8 août 1918, à une attaque brusquée de la division ; a atteint tous ses objectifs, enlevant de haute lutte les solides points d'appui où l'ennemi se cramponnait désespérément, progressant dans les positions ennemies de plus de neuf kilomètres, participant à la prise de deux mille trente-cinq prisonniers, dont soixante-cinq officiers, soixante-dix pièces d'artillerie de tous calibres, plus de deux cents mitrailleuses lourdes et légères et d'un matériel de guerre important.

Ordre général du G. Q. G. n° 106 117 du 9 janvier 1919.

Ardennes. — Novembre 1918. (Chestres — Vouziers.)

*Bataillon d'élite qui vient de faire preuve une nouvelle fois des plus belles qualités militaires. Le 1er novembre 1918, sous les ordres du commandant **d'AQUIN**, a attaqué avec une inlassable ténacité une position fortement organisée sur un terrain balayé par des mitrailleuses. Malgré de lourdes pertes, a maintenu son adversaire sous une perpétuelle menace, progressant pas à pas et brisant les contre-attaques. Après avoir enfoncé l'obstacle qui arrêtait sa marche, s'est élancé à la poursuite, nettoyant sur une profondeur de plus de huit kilomètres la forêt d'Argonne âprement défendue.*
A capturé près de deux cents prisonniers, un grand nombre de mitrailleuses, trois pièces d'artillerie lourde et un important matériel de guerre.

Ancestramil

Ordre général n° 800 du 32e C. A. du 12 janvier 1919.

*Sous les ordres du général **VERRAUX**, la 42e D. I. [1] prend part de façon glorieuse aux combats de Pierrepont et de Nouillonpont en août 1914.*
*Quelques jours plus tard, sous le commandement du général **GROSSETTI**, prend, aux marais de Saint-Gond, une part prépondérante à la victoire de la Marne. Transportée en Belgique, elle lutte pied à pied sur l'Yser d'abord, puis, sous les ordres du général **DUCHÊNE**, devant Ypres.*
*En janvier 1915, elle commence en Argonne un combat de tous les instants. Sous les ordres du général **DEVILLE**, elle s'illustre à Saint-Hubert, à Blanleuil et à Bagatelle.*
Les 25 septembre et 6 octobre 1915, au prix de lourdes pertes, elle progresse au saillant d'Auberive.
De mars à mai 1916, avec une énergie farouche, elle défend son ancienne garnison de Verdun, enrayant au Mort-Homme les deux formidables attaques du 8 avril et du 21 mai.
Aussi ardente dans l'attaque que tenace dans la défense, elle pénètre, en avril 1917, devant Berry-au-Bac, dans les organisations ennemies, y faisant de nombreux prisonniers et capturant un matériel de guerre considérable, enlève le Bois des Fosses en août 1917, prend le 8 août 1918 une part décisive à l'attaque de la Ire armée, s'emparant de villages, de prisonniers, de canons, de mitrailleuses, progressant d'un seul bond de neuf kilomètres en profondeur.
*Enfin, le 1er novembre 1918, sous les ordres du général de **BARESCUT**, elle attaque à l'est de Vouziers, oblige par son énergie l'ennemi à engager contre elle ses dernières réserves, et contribue pour une part glorieuse à la libération de l'Argonne.*

Ancestramil

1 8e et 16e B. C. P., 94e R. I., 151e R. I., 162e R. I., 61e R. A. C.

HAUTS TÉMOIGNAGES DE VALEUR

Avant que soit ouverte l'ère des citations collectives, le 16e Bataillon de Chasseurs à pied avait déjà mérité de hauts témoignages de valeur.

Ordre du Bataillon n° 8.

(***Mercredi 14 octobre 1914***.)

Le Commandant porte à la connaissance du Bataillon la note ci-dessous que vient de lui adresser le Colonel Commandant la 83e Brigade d'infanterie :

« Vos Chasseurs méritent plus que des éloges pour la bravoure qu'ils ont montrée hier au combat ; ils sont dignes d'admiration et je vous prie de leur transmettre la mienne ! »

Le Commandant est fier de ses Chasseurs, ils ont fait mieux qu'hier mais ne s'en sont pas vantés. Les Chasseurs du 16e doivent se battre pour sauver la France et non pour recueillir des lauriers. Bravo, mes Chasseurs ! on finira tout de même par les avoir, les Pruscos !

signé : **CHENÈBLE**.

Ordre du Bataillon n° 9.

(***Samedi 31 octobre 1914.***)

*Le Général de Division **GROSSETTI**, Commandant les Troupes françaises qui sont venues en Belgique au secours des Belges, est venu lui-même dire au Commandant toute son admiration pour la belle conduite du Bataillon à Ramscapelle. Il adresse à tous ses félicitations. Officiers, Gradés et Chasseurs ont montré une fois de plus aux Allemands que la furia française n'est pas un vain mot, et l'ennemi s'est enfui devant nous, terrifié.*
Si les Allemands avaient pu passer à Ramscapelle, la France était en danger et c'est une gloire pour le 16e d'avoir contribué à son salut : elle peut être fière de ses enfants, et le 16e Chasseurs aura sa page dans l'histoire.
Le Commandant joint ses plus ardents remerciements aux félicitations du Général et manifeste son admiration aux réservistes qui n'avaient pas encore vu le feu d'aussi près.

signé : **CHENÈBLE**.

Archives Nancy Thionville

42e D. I.
—
ÉTAT-MAJOR
—

Q. G. **Loo**, le **6 novembre 1914**

Ordre de la division n° 72bis.

(EXTRAIT)

*S. M. le Roi des Belges, voulant reconnaître la bravoure dont les troupes de la 42e D. I. et les Fusiliers marins ont fait preuve dans la défense de la ligne de l'Yser en coopération avec les troupes belges, particulièrement dans la reprise de Ramscapelle, a chargé le Général Commandant la 42e D. I., **GROSSETTI**, d'attribuer les distinctions suivantes aux Officiers et hommes de troupe qui ont combattu sous ses ordres.*

La Croix d'Officier de l'Ordre Royal de Léopold :

à M. le Commandant CHENÈBLE, du 16e Bataillon de Chasseurs à pied.

La Croix de Chevalier de l'Ordre Royal de Léopold :

à MM. . . . . . .

La Croix de l'Ordre Royal de Léopold :

à MM. . . . . . .

signé : **GROSSETTI**.

Ces témoignages valent des citations.

Ancestrami



PAGES

à lire et faire lire

SOUVENT



Ancestramil

L'AGRESSION

Communiqué du Gouvernement français.

2 août 1914.

Les Allemands ont pénétré ce matin en territoire français sur deux points : à Longlaville, près de Longwy, et à Bertrambois, près de Cirey-sur-Vezouze.

LE RÉTABLISSEMENT

Ordre du jour aux Armées.

G. Q. G., 6 septembre 1914.

Au moment où s'engage une bataille d'où dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est plus de regarder en arrière ; tous les efforts doivent être employés à attaquer et à refouler l'ennemi.
Une troupe qui ne peut plus avancer, devra, coûte que coûte, garder le terrain conquis, et se faire tuer sur place, plutôt que de reculer. Dans les circonstances actuelles, aucune défaillance ne peut être tolérée.

Général **JOFFRE**.

LE TRIOMPHE

Communiqué français.

(11 novembre 1918, 11 heures du soir).

Au cinquante-deuxième mois d'une guerre sans précédent dans l'histoire, l'armée française, avec l'aide de ses alliés, a consommé la défaite de l'ennemi.
Nos troupes animées du plus pur esprit de sacrifice, donnant, pendant quatre années de combats ininterrompus, l'exemple d'une sublime endurance et d'un héroïsme quotidien, ont rempli la tâche que leur avait confiée la patrie.
Tantôt supportant avec une énergie indomptable les assauts de l'ennemi, tantôt attaquant elles-mêmes et forçant la victoire, elles ont, après une offensive décisive de quatre mois, bousculé, battu et jeté hors de France la puissante armée allemande, et l'ont contrainte à demander la paix.
Toutes les conditions exigées pour la suspension des hostilités ayant été acceptées par l'ennemi, l'armistice est entré en vigueur aujourd'hui à 11 heures.

Ancestramil

Ordre du jour du général PÉTAIN.

AUX ARMÉES FRANÇAISES !

Pendant de longs mois, vous avez lutté. L'histoire célébrera la ténacité et la fière énergie déployées pendant ces quatre années par notre patrie qui devait vaincre pour ne pas mourir.
Nous allons demain, pour mieux dicter la paix, porter nos armes jusqu'au Rhin. Sur cette terre d'Alsace-Lorraine qui nous est chère, vous pénétrerez en libérateurs. Vous irez plus loin, en pays allemand, occuper des territoires qui sont le gage nécessaire des justes réparations.
La France a souffert dans ses campagnes ravagées, dans ses villes ruinées ; elle a des deuils nombreux et cruels. Les provinces délivrées ont eu à supporter des vexations intolérables et des outrages odieux.
Mais vous ne répondrez pas aux crimes commis par des violences qui pourraient vous sembler légitimes dans l'excès de vos ressentiments. Vous resterez disciplinés, respectueux des personnes et des biens ; après avoir battu votre adversaire par les armes, vous lui en imposerez encore par la dignité de votre attitude et le monde ne saura ce qu'il doit le plus admirer, de votre tenue dans le succès ou de votre héroïsme dans le combat.
J'adresse avec vous un souvenir ému à nos morts, dont le sacrifice nous a donné la victoire, j'envoie un salut plein d'affection attristée aux pères et aux mères, aux veuves et aux orphelins de France, qui cessent un instant de pleurer dans ces jours d'allégresse nationale, pour applaudir au triomphe de nos armes.
Je m'incline devant vos drapeaux magnifiques.
Vive la France !

PÉTAIN.

Proclamation du Maréchal FOCH, Commandant en Chef les Armées Alliées.

G. Q. G. A., le **12 novembre 1918**.

Officiers, sous-officiers, soldats des armées alliées, après avoir résolument arrêté l'ennemi, vous l'avez, pendant des mois, avec une foi et une énergie inlassables, attaqué sans répit.
Vous avez gagné la plus grande bataille et sauvé la cause la plus sacrée : la liberté du monde.
Soyez fiers !
D'une gloire immortelle vous avez paré vos drapeaux.
La postérité vous garde sa reconnaissance.

Le Maréchal de France,
Commandant en Chef les Armées Alliées,
FOCH.

Ancestramil

Chefs de Corps

du 16e Bataillon de Chasseurs à Pied

du 1er Août 1914 au 11 Novembre 1918

———————

Commandant **CHENEBLE** (**. . . . . — 11 novembre 1914**).

Commandant **POIREL** (**16 décembre 1914 — 16 août 1915**).

Commandant **De LANLAY** (**16 août 1915 — 25 septembre 1915**).

Commandant **MEALIN** (**3 octobre 1915 — 7 avril 1916**).

Commandant **D'AQUIN** (**13 avril 1916 — 11 novembre 1918**).

Ancestramil

ORDRE DE BATAILLE
au 2 Août 1914

État-major du Bataillon.

Chef de bataillon **CHENEBLE**, Commandant le Bataillon.
Lieutenant **FRICKER**, officier adjoint.
Lieutenant **MICHEL**, trésorier.
Lieutenant **DELMÉE**, officier d'approvisionnement.
Médecin-major **PEROT**, médecin chef de service.
Lieutenant **PORQUET**, commandant la section de mitrailleuses.

1re Compagnie.
Capitaine **WAUTHIER**.
Lieutenant **DRIEUX**.
Sous-lieutenant **BUISSON**.

2e Compagnie.
Capitaine **du PATY de CLAM**.
Lieutenant **GOURDAIN**.
Sous-lieutenant **TROUSSET**.

3e Compagnie.
Capitaine **MAYER**.
Lieutenant **RATON**.
Sous-lieutenant **JASPARD**.

4e Compagnie.
Capitaine **CHAUMONT**.
Lieutenant **LEGUEBE**.
Sous-lieutenant **BOULIANT**.

5e Compagnie.
Capitaine **BEAURAIN**.
Lieutenant **DECROUEZ**.
Lieutenant **PAILLARD**.

6e Compagnie.
Capitaine **ÉTIÉVANT**.
Lieutenant **BERTRAND**.
Sous-lieutenant **CHARNAY**.

Ancestramil

ORDRE DE BATAILLE
au 11 Novembre 1918

État-major du Bataillon.

Chef de bataillon **d'AQUIN**, Commandant le Bataillon.
Capitaine **CACHIER**, capitaine adjudant-major.
Lieutenant **De NEUVIER**, officier adjoint.
Lieutenant **MARION**, officier de renseignements.
Lieutenant **BRUNET**, commandant le Peloton de sapeurs bombardiers.
Lieutenant **THAÏS**, officier chargé des détails.
Lieutenant **GIRAUD**, officier d'approvisionnement.
Médecin-major de 2e cl. **FAUR**, médecin chef de service.
Médecin-aide-major 1re cl. **CHANAL**.

1re Compagnie.
Lieutenant **DUQUESNOY**.
Lieutenant **ROLLET**.
Sous-lieutenant **DOUEZ**.
Sous-lieutenant **THOMAS**.

2e Compagnie.
Sous-lieutenant **DROUIN**.

3e Compagnie.
Capitaine **JOURDOIS**.
Lieutenant **DELEMER**.

4e Compagnie.
Capitaine **De LACHAUSSÉE**.
Lieutenant **LECLERCQ**.
Lieutenant **BERTRAND**.

5e Compagnie.
Lieutenant **SCALABRINO**.
Sous-lieutenant **POTOT**.

Cm 1 et canon de 37.
Capitaine **CANNET**.
Sous-lieutenant **COUTIER**.
Sous-lieutenant **METZ**.
Lieuten. **CROIX** (canon de 37).

Cm 2.
Sous-lieutenant **BOURDOT**.

Ancestrami

PERTES

du

16e Bataillon de Chasseurs à Pied

pendant la campagne.

Officiers	96 (1)
Sous-officiers, caporaux et chasseurs	2.958
Total général des pertes	3.054

(Tués, morts de leurs blessures ou disparus présumés tués).

(1) 21 capitaines.
9 lieutenants.
66 sous-lieutenants.

Ancestrami

16e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED

16e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED
Au tramil

LISTE NOMINATIVE

DES GRADÉS ET CHASSEURS

TOMBÉS AU CHAMP D'HONNEUR

AU COURS DE LA GUERRE

1914 — 1918

RÉCAPITULATION NUMÉRIQUE PAR GRADE

Capitaines	17
Lieutenants	6
Sous-Lieutenants	49
Adjudants-Chefs	4
Adjudants	14
Médecin auxiliaire	1
Aspirants	4
Sergents-Majors	5
Sergents-Fourriers	4
Sergents	163
Caporaux-Fourriers	3
Caporaux	240
Chasseurs	1829
Total	2339
Disparus (pour mémoire)	715
Total des pertes	3054

Ancestrami

Les sociétés désignées ci-dessous reçoivent avec plaisir comme membres les anciens chasseurs désireux de continuer dans la vie civile les traditions de l'arme et perpétuer ainsi l'esprit Chasseur.

1° Fédération Nationale des Anciens Chasseurs à Pied, 188, rue de la Convention, Paris (15e).
N.-B. — L'organe de cette société est « Le Cor de Chasse ».

2° Amicale des Diables bleus de Belfort et de la région, 31 bis, avenue Jean-Jaurès, Belfort (Territoire).

3° Fédération des Diables bleus d'Alsace, 51, boulevard du Maréchal-Pétain, Mulhouse (Haut-Rhin).
N.-B. — L'organe de cette société est « Le Diable Bleu ».

4° Société des Anciens Chasseurs à Pied de Lille et des environs, 55, boulevard de la Liberté, Lille (Nord).

Ancestrami

COMBATS DE COUVERTURE
(Août 1914)
Labry, Pierrepont, Nouillonpont

Capitaines :
MAYER Auguste
LEGUERRE Paul

Lieutenant :
DRIEUX Maurice

Sous-Lieutenants :
CHARNAY Pierre
JASPARD Martial
TROUSSET René

Adjudant-Chef :
ROBIN Isidore

Sergents :
EDLINGER Romain
FABRE Henri
NAEGHELEN Eugène
SCHRENER Olivier
SIMON Edmond
MAEGHELEN Eugène

Caporaux :
CONTER Nicolas
FELTEN Julien
SALMON Amédée
MAYEUX Étienne
CLAISSE Théophile
ROZE Léon

Chasseurs :
ALLAERT Philémon
BELLOIR Armand
RESIN Jules
BISARRE Joseph
BIOT Jules
LESAGE Henri
LONGÉPÉE Alfred
LEBRUN Maurice
MATHIEU Charles

Chasseurs :
BOIS Maurice
BOULIRGER Arthur
BRACHET Gustave
BRETONNE Joseph
BURILLON Eugène
BOURSIN Émile
BLANCHÈRE Jean
BATAILLE Paul
CASIER Georges
COUSIN Gustave
CHRÉTIEN Alexandre
CORNILLE Rémy
CARLIER Louis
DEVAUX Hippolyte
DEGENETTER René
DUPONT Fernand
DUBOIS Paul
DOYEN Pierre.
DELCAMBRE Aimable
FAVIER Louis
FONTAINE Gustave
GRIGNY Désiré
HOUX Léon
LEGRAND Félix
WATELLE Raymond
WILLAUMEZ Louis
ZENGER Camille
MORBOIS Charles
MASSENOT Charles
MASSON Alfred
AUBRY Eugène
PERROTEAU Marceau
PLATEAU Anicet
POTELLE Alexis
PICARD Ernest
PELLOUS François
PEZEL Charles
QUENNESSON Louis
POULAIN Victor
PETIT Rémy

Ancestramil

Chasseurs :
ROUPERT Émile
ROUYER Théophile
ROUX Jonas
SAVARY Clotaire
SCHWARTZ Prosper
SEGARD Lucien
TACQUET Léon.
THINNES Nicolas
THAON Marcel
TOURNEUR Pruvost
ROY Jean-Baptiste
VANDEVELDE Alexandre
VASSEUR Florimond
LASSET René
LHUILLIER Jules
MAUCHAUFFE Nicolas
OULLE Joseph
MICHEL Jean
NOIRE Paul
NISLINGER Paul
BARATTE Paul
BOUCHER Georges
BRASSART Benoît
BRISMÉE Félicien
CARNET Victor
CASTRO Ernest
CERISIER Cencier
COLETTE Gustave
CNOKAERT Gérard
CRONET Albert
DESSAINT Edmond
DAVID Léon

Chasseurs :
DENIS François
DOLIQUE Gabriel
DAVID Fidèle
DEREGNANCOURT Henri
DUBOIS Paul
FRAISSE Alfred
GYZELYNCK Émile
HOLLNER Albert
HUPPLIEZ Gustave
HERMANN Joseph
JOUSON Léon
LARDENET Justin
LEROY Henri
LEBRUN Maurice
LEFEBVRE Eugène
REVILLON André
ROUSEAUX Charles
REMBRECHT Eugène
SCHUMACKER Jean
THOMAS Émile
THOMAS Auguste
OHLOTT Charles
PERIN Fernand
PATEY Émile
PINGANT Irénée
POUTRAIN Ernest
VERMEULEN Alexandre
VALLEZ Henri
WIART Raoul
WILMART Oswald
CUVELIER Jean-Baptiste

Ancestramil

LA MARNE
(Septembre, Octobre 1914)
Chapton, La Pompelle, Puisieux

Capitaine :
RATON Paul

Sous-Lieutenant :
CAPDEVILLE Paul

Médecin auxiliaire :
VERON Julien

Adjudant :
LEMOINE Léon

Sergent-Major :
DELREUX Albert

Sergents :
CREPY Jacques
PROUST Jean

Caporaux :
CAPPELLE René
DELAHAYE Léonce
GRENU Albert
LIBESSARD Fernand
MOUCHON Henri
CARLIER Placide
CARLUS Eugène
CARROUGET Léon,
CHERON Odon
COLLON Adolphe
COLMANT Édouard
CRETENET Marcel.
DEBELVALET Rémy
DEGAND François
SPEYBOECK Albert
TOURNEL Maurice
TRIOUX Fernand
TURPIN Abel

Chasseurs :
RABIN Pierre

Chasseurs :
BASTIER Paul
BAUER Alfred
BRIDAULT Louis
BRIFFAULT Gaëtan
BROUCHAN Nicolas
BOUCHASSON Louis
CARETTE Joseph
RÉMY Grégoire
ROCHOY Daniel
ROMAN Émile
SANTER Alfred
SCHIETECATTE Louis
THIAT Paul
THIEFFRY Alfred
VALLEZ Émile
VANHEUB Henri
VILIN Alexandre
VINCENT Adolphe
DELATTRE Édouard
DELORY Louis
DENIS Charles
DHENAUX Désiré
DUROSAY Charles
HERTZIG Pierre
LALET Augustin
LEFEBVRE François
LOUIS Henri
MOERMANN Alfred
MAIGRET Léon
MANGEOT Louis
MICHEL Léon
MOREUX Adolphe
MUEL Jean
NYS Georges
NICOLAS Gabriel
PESANTI Joseph
POST Paul
VERHACHE Henri
WILAERRT Léon
BOUFFERS Victor

Archives familiales

Chasseurs :
LEJAS Jean
MILLOT Louis
MERCIER Adolphe
MOUSSET Achille
NEIRYNCK Amédée
PUCHOIS Léon
PODEVIN Raoul

Chasseurs :
POLLET Victor
RAEVENS Louis
SAINT-LÉGER François
SAUTIER Émile
VINCART Albert
VANECKE René
DUHOUDT Romain

L'YSER
(Octobre, Novembre, Décembre 1914)
Ramscapelle, Wyschaete, Zillebecke

Capitaines :
ROGNIN Fernand
BEAURAIN Charles
CHAUMONT Charles
PORQUET Georges

Lieutenants :
FAYARD Georges
WEMAERE

Sous-Lieutenants :
BERNIER Paul
BOURDOIS Maurice
DECLUY René
PRONIER Guislain

Adjudant-Chef :
DEGALLE René

Adjudant :
RISPAIL Lucien

Sergents :
VALLÉE Édouard
BOULVAIN Jules
CAMBRONNE Joseph
FLAHANT Daniel
TIVREZ Marcel

Sergents :
GIRARD Pierre
PILATTRE Robert
LAMIAUX Maurice
DUPONT Jean-Baptiste
MARTIN Léon
BAUDRY Gabriel
OURADOUR Jean
WAL Robert
VANCOSTENOBLE Gust.
SECQ Albert

Caporal-Fourrier :
CAPLETTE Maurice

Caporaux :
BOUCLET Frédéric
COGERY Marcel
FALEMPIN Paul
FICHELLE Léon
COQUELAERE Henri
LOUCHEZ Louis
PERU Félix
POULLIE Henri
PENIN Marcel
ROBILLARD Gilles
VERSLUYS Jules
CLOCHOY Aimable

Ancêtres mil

Chasseurs :
BAERT Henri
BARBATTE Paul
BATAILLE Charles
BERTHELOOT Jean
CRISPILS Honoré
CAILLE Guislain
DAMAREY Urbain
DELATTRE Charles
DERON Pierre
DESCOUVEMENT Julien
DINONARD Jules
DUFOREAU Jean-Baptiste
FATRAS André
FOURNEAU Désiré
FLAMENT Henri
GRESSIER Henri
HALIPRE Albert
HARMANT Abel
BOGAERT Alphonse
BOLTZ Jules
BONIFACE Joseph
BRASSART Pierre
BRIDAULT Louis
BROUCHON Nicolas
BROUTIN Georges
BRUNET Joseph
BLONDEL Achille
CALLAUX Henri
CAMUS Louis
CARON Augustin
CAROUGET Léon
CAUVET Léon
CONEIM Fernand
COOLEN Georges
COQUELAERE Henri
CORNELIS Albert
COUGET Fleury
CRINIER Jean
CARON Arsène
DISEUR Jules
DEFACHELLES Alfred
DELPORTE Fernand
DESAILLY Antoine
DEZAELE Henri
DRUELLE Cyracque

Chasseurs :
FERMAUT Raphaël
FERY René
FRANQUIN Paul
FRANCKE Désiré
GAGNEUX Maurice
HARLAY Gaston
HARMANT Charles
JÉROME Marcel
LAMBRIQUET Charles
LEBLOND Adrien
LEFEBVRE Léon
LEBORIAL Robert
LIEVEIN Émile
LEMIRE Liévin
LOTH Nestor
LAMBRIQUET Émile
MARCQ Jules
NIVESSE Victor
PENNEINCK Charles
RENARD Maurice
REISENTHEL Edmond
REYNARD Maurice
SAILLY Armand
SYLVESTRE Joseph
SENEZ Élysée
VAN-PRAET
VASSEUR Louis
VAMBREMEESCH Albert
ANTOINE Philippe
AYESSE Louis
BOURGEOIS Henri
BAILLET Louis
BAUDENS Philippe
BEAUCAMP Louis
BOURGEOIS Paul
BOUFFLERS Georges
BESNIER Gabriel
BIZEUX Georges
BERTRAND Gaston
BARROIS Gaston
BAUMAN Auguste
LACROIX Gaston
LAVIGOGNE Georges
LECLERCQ Edmond
LETOMBE Auguste

Ancestramil

Chasseurs :
LIEBESKIND Paul
LOBIDEL Paul
LOISEAU Maurice
MAESTLE Franz
MOULIN Frédéric
PERNELLE Jean
CHARLET Fernand
CHIQUET Jules
CHOVERT Henri
CAHEN Armand
DUPONT Henri
DEHORTER Jean
DELIAN André
DELMAZYRE Achille
DEMORY Nicolas
DESMARESCAUX Henri
DEPARIS Oscar
DELEMAR André
DUGHERRA Antoine
DESMIDT Bomès
DENIS Jules
DECULTOT Marius
DEMARQUE Jules
DÉSERT Léon
DUNEUFHARDIN Joseph
DE-WILDE Édouard
DEIZENNE Charles
DHAINAUT Henri
DELOFFRE Jean-Baptiste
BRAZY Paul
BOURGHELLE Auguste
BART Henri
BENOIT Henri
BEGHIN Joseph
BROCQUET Victor
BOURGEOIS Émile
COQUELLE Daniel
GOSSE Gustave
GAMBLIN Louis
GRILLOT Aimé
GOERENS Marcel
GILLET Auguste
GUILBERT Octave
GEORGES Pierre
GUFFROID Albert

Chasseurs :
GERVAIS Émile
GOMBERT Oscar
GALOIS Noël
HÉRICOURT Joseph
HOLLANT Eugène
HUSTING Pierre
HALLE Jean
HEY Pierre
HOLLANDE Jean
JAMBILLE Henri
LEBON Charles
LEGROS Émile
LANGLAIS Henri
LEROUX Arsène
LORGE Raoul
LESOING Pierre
LORIOT Jules
LOURDEAU Armand
ÉVRARD Eugène
EISENKREMER Jean
FAY Fulgence
FAURE Marcel
FILEIRE Firmin
FONDEUR Louis
GALLOIS Léon
LEVEL Albert
LASSEUR Charles
LEROY René
LALLEMENT André
MUSELET Alfred
MAUROIT François
MANGIN Théodule
MARCQ Léon
MERETTE Joseph
MORIN Joseph
MARTINOT Édouard
MARTELET Achille
MEYNAERT Adolphe
MOUILLÈRES Alexandre
NOTELET Gustave
OSTEU Charles
ORY François
OLIVIER Alfred
PRUVOST Paul
RENANT François

Ancestramil

Chasseurs :
PLISSION Henri
PLOUVIER Maurice
PIRET Jules
PARENT Jean-Baptiste
QUESTE Jules
QUELQUAJEU Louis
ROODYCK Jean
LÉVÊQUE Désiré
LECOUSTRE Charles
LEMAIRE Jules
LAPON Lucien
RÉGENTEL Oscar
ROVIN Victor
SARION Charles
SCHEERS Léon
SANSEN Paul
SEIGNEUR Albert
SAINT-MAXENT Louis
TOURET Maurice
TAON David
TREMPE Albert

Chasseurs :
TRUANT Auguste
VIVIEN Albert
VENACQ Léopold
VALLÉE Michel
RACHELBOOM Léon
RADENNE Georges
RAMCOURT Hector
VAREY Paul
VANDENBOSCHE J.-B.
VERVLY Louis
VILLERS Adolphe
VENVEEJENBERG Julien
VAN-PARYS Charles
VANBLENS Léopold
VOISIN Floride
VANDEKERKOVE Polydore
VANSTEENKISTE Joseph
WAIRAUT Anatole
WILLAHE Charles
WINCKELL François

L'ARGONNE
(Janvier à Juillet 1915)
La Harazée, Bagatelle, Marie-Thérèse

Capitaines :
MAURICE Marie
RABIER Gustave

Sous-Lieutenants :
BLAINE Alphonse
DECROIX André
LAGAIZE Gaston
PELLEGRIN Adolphe
PARIS Paul
VALENTIN Antoine
TERRASSON de SENEVAS

Adjudants :
BERTHE Romain

Adjudants :
ROBINET Auguste
TISSEYRE Benjamin
PENCIOLELLI Jean
PEREARNAUD Jean

Aspirant :
WIMEUX Horace

Sergents-Majors :
BLANCHARD Eugène
BOCHEUX Charles

Sergent-Fourrier :
LEGROUX Marcel

Ancestramil

Sergents :
GAULIER Aimé
DEBERT Georges
DEJONGHE Victor
BECKER Auguste
BERTIN Georges
BLONDEL Marcel
CAILLET Maurice
ROITEL Paul
ROUSSEAU Georges
DELATTRE François
DELIANCE Jean
MAREZ Jules
MARGUERIT Jean
MORENVAL Albert
NICOU Maurice
PIERRE Eugène
PION Georges
ROBERT Raymond
SEVERGIN Henri
TRIQUET Jules
VERDURE Raoul
WACQUEZ Adolphe
WAL Robert
CHAVANNE Laurent
DRANSART René
DUCHATEAU Jules
DURAND Pierre
GAULET André
GASTAL Marius
HESPEL Alphonse
JUDI Charles
LAMBRECHT Pierre
LAMOUREUX Camille
LOUF Raphaël
MABILLE Maurice
DURAND Léon

Caporaux :
AGEZ Oscar
LEFEBVRE Constantin
LEGRAND Arthur
LÉONARD Édouard
LEROUX Florimond
LONGUEVAL Gustave
DELEBAERE

Caporaux :
HAMME Paul
BEAUSSAERT Oscar
BELOTTE Oscar
BOITTE Lucien
BONNET Eugène
BOULINGUEZ Anatole
BROUCK Émile
BOUVRY Émile
CAPELLE René
CORDONNIER André
DAVID René
DELERIVE Florent
NIVOIX Jules
OBELLIANE Louis
OBLED Marcel
PEQUEUX Émile
ROGER Maurice
WION Georges
DEREGNAUCOURT Charles
DUPUIS Amédée
FASSIAUX Maurice
FONTAINE Fernand
HOGUET Arthur
HUGO Léon
JACOB Henri
LATEUR Charles
LECLERCQ Étienne
LEFEVRE Alexis
NOYELLE Michel
VINCENT Émile

Chasseurs :
BERTRAND Jules
BEUDAERT Paul
BILLET Albert
BLANCHART Félix
BLED Alphonse
BLONDE Auguste
BOIVIN Eugène
ADAM Louis
ADAM Jules
ANDRE Charles
ARNOUT Maurice
ALLART Charles
BOCQUET Julien

Ancestramil

Chasseurs :
BAILLEUX Adolphe
BARBEAU Damase
BARBRY Joseph
BARROIS Paul
BARROIS Abel
BATS Prosper
BAUDRY Auguste
BEAUVOIS Arthur
BECKER Albert
BEGHIN Henri
BEGHIN Louis
BEHAN Jean-Baptiste
BERCHE Henri
BERTEIN Jérôme
BROUEZ Fernand
BOUREL Paul
BOURGEOIS Arthur
BOURRIEZ Henri
BOURSIER Eugène
BRACARD Lucien
BURETTE Charles
CAIGNART Albert
CARESMEL Lucien
CARION François
CARLIER André
CARLIER Henri
CARNAISE Félicien
BOMMEL Julien
BOCOURRE Georges
BONNEAU Joseph
BORT Octave
BOSSU Eugène
BOTTE Louis
BOUCHER Eugène
BONHOURS Louis
BOULANGER Albert
BOUQUET Jules
BRECH Marie
BROCHETON Fernand
BROCQUEVIELLE Joseph
BRUNO Adolphe
BRUNO Jules
BRUYÈRE Émile
BULTEEL Marcel
BURNER Joseph

Chasseurs :
BUSEYNE Auguste
BOURBON Lucien
BOURRIER Hector
BOUTEMAN Désiré
CLÉMENT Constantin
COCHETEUX François
COKET Georges
COLLET Edmond
COQUET Eugène
CORNET Raymond
COULEMBIER Jean
COUSIN Constant
COUTURIER Auguste
CRESSON Aimable
CASTEL Louis
CLÉMENT Augustin
CHARPENTIER Lucien
CARON Jules
CARRIER Marcel
CATHELAIN Jean-Baptiste
CATRIX Jules
CATTELAIN Henri
CAUCHY Ernest
CAUDRELIER Alfred
CAUX Hippolyte
CEENAEME Émile
CENSIER Raymond
CHARLES Jules
CHARLET Louis
CHATELET Augustin
CHATELAIN Lucien
CHRÉTIEN Charles
CLAISSE Paul
DEHAN Henri
DEHOUCH Maurice
DELABROYE Louis
DELABY Jules
DELACOURT Félix
DELANGLE Louis
DELANOY Henri
DELAUNOY Ferdinand
DONNEY Gabriel
DEBAY Lazare
DELBERGUES Georges
DELFOSSE Henri

Ancestrami

Chasseurs :
DELHAYE Edmond
DELRUE Georges
DELMOTTE Gustave
DEPLANQUE Henri
DARRAS Félix
DAMIDE Augustin
DANIEL Gaston
DANTAU Alexandre
DARROU René
DEBARBIEUX Arthur
DEBLAERE Henri
DEBONNE Maurice
DEBOUDT Félicien
DEBROCK René
DEBUFFE Henri
DECARTON Victor
DECOTTIGNIES Oscar
DEFRANCE Maurice
DEGOMBERT Paul
DEGRAEVE Maxime
DEGREMONT Joseph
NASSOY Hubert
NICAISE Charles
NICOLAS Théophile
NOEL Henri
NOEL Louis
NODÉE Félix
NORMAND Jules
OUDAERT Émile
BERQUE Robert
PARPETTE Édouard
PAQUE Ernest
PINTEAUX Sadi
PINATON Ferdinand
PIERSON Ferdinand
PINTEAU Paul
DELPORTE Théophile
DEMAISON Alphonse
MARGALET Joseph
MARIAGE Paul
MARMIN François
MASTIN Georges
MATHIEU Louis
MERLIN-LEMAS Pierre
MÉNARD Pierre

Chasseurs :
MILLIEZ Paul
MOLLET Carlus
MONNIER Jean
MONTBAILLARD Hippolyte
MOUTIER Camille
RÉMY Camille
RÉMY Jules
RIEM Auguste
ROBERT Charles
SABLON Albert
SAINTENOY Émile
SALOMÉ Élie
SAROT Prosper
SARTELET Fernand
SÉNÉCHAL Paul
SIMOENS Louis
SIMON Julien
SIX Maurice
SOUFFET Gaston
THIBEAU Joseph
TIRLEMONT Désiré
TOUSSAINT Victor
TRAVAILLE François
TREZAIN Jules
VALIN Kléber
PHILIPPO Jules
PHEULPIN Léon
PION Alphonse
POIRIE Désiré
POILLON Henri
POOT Maurice
POTET René
PRINS Ernest
PRUVOST Julien
PROTHIN Ferdinand
PUCHAUX Auguste
QUENOT René
QUIGNON Jean
REBUFFET Noël
VANOOSTE Georges
VEENS Gaston
WANDOMME Félix
WATTEL Fernand
WATHIER Charles
WILLAUME Charles

Ancestramil

Chasseurs :
ZINGER Marcel
BUGENE Robert
BENS Julien
BINSE Victor
BOTS Georges
CAUFFRIER Richard
CAZIER André
CHATELET Augustin
CHATELÉE Jean-Baptiste
DEVRIESE Félix
DELAVIER Gustave
DELFORGES Édouard
DOCQ Alfred
DOUCHY
VANHERSCKE Marcel
VEILANDE Émile
VERCAIGNE Paul
VERHILLE Raymond
VERMEISCH Émile
VERNIER Cyrille
VIARD Auguste
VISSE Georges
VUILLEMART Pol
HERBEL Jean
LESAGE Maurice
LIÉNARD Auguste
LÉCHEVIN
LEMAIRE Victor
LEVEL Maurice
LETRANGE Arthur
MERLIN Lucas
MALABEL Charles
MARICHEZ Arsène
MARTINAGE Paul
MARSY André
MARTINAGE Juste
NAAS Alexandre
NIZAIL Augustin
OBELIANNE Louis
OUTTIER Robert
PRAT Yves
PARENTY Georges
SUDANT Alphonse
SIMON Léon
TROQUEMET Paul

Chasseurs :
VALLET Émile
VETU Louis
VANDEWALLE Auguste
DUBUSCHE Lucien
DUMONT Émile
DELAFFOLYE François
DOUCHY Jules
DESMET Jean-Baptiste
FARINEAU Henri
GATTE Jean
GUIOT Appolon
GEFFROY Oswald
DEQUIREZ Oscar
DERVIN Marcel
DESAILLY Antoine
DESCAMP Arthur
DESIMPELAERE Henri
DESMET Joseph
DESPREZ Henri
DETALMINOL Arthur
DEWERD Eugène
DIDION Albert
DIX Émile
DOHEN Maurice
DOUCET Adrien
DOUCHET Walter
DOULET Marcel
DROULEZ Arthur
DROUOT Paul
DUBARLES Henri
DUBOIS Maurice
DUCHATEAU François
DUCROCQ Louis
DUFAILLY Marcel
DUFLOT Guy
DUFOUR Gaston
DUFOUR Marius
DUHAMEL Armand
VETU Julien
DEMEILLEZ Joseph
DEMIMUID Louis
DENEUVILLE Félix
DUTHEIL Charles
DUTHOIT Charles
DURIEZ Octave

Ancestramil

Chasseurs :
ENGLER Julien
ENGLER Jean
EVRARD Louis
FONTAINE Moïse
FONTAINE Jules
FAREZ Jules
EMBLANG Paul
FASQUE Victor
FOQUEUX Théodore
FAVA Léon
FENEAU Léon
FENOT Auguste
FETUS Aimable
FÉVRIER Pierre
FORRIÈRE Eugène
FORTEZ Ambroise
FOULON Olivier
FOURNEAU Louis
FROISSART Charles
FEYS Gaston
GANTOIS Georges
GAGNEUX Maurice
GAILLON Pierre
GAP Jean
GAULIER Hubert
GENOT Lucien
GÉRARD Albert
DUMONT François
DUPLESSIER Fernand
DUFONT Paul
DURAND Alphonse
GILLIOT Léon
GLORIAN Jules
GODARD Émile
GOLTRANT Ernest
GOUDRIN Émile
GRANGE Georges
GREISCH Louis
GREIN Jean
GRISON Numa
GUILLAUME René
GUILLOT Maurice
GUILLEMETTE Louis
GUIOT Appollon
GUISCAND Auguste

Chasseurs :
GILBERT Émile
HOLLANDE Marcel
HACHE Michel
HARNAU Nestor
HENNION Jules
HEREIN Émile
HESPEL Henri
HOUVENACHEL Alphonse
HU Turenne
HUE Louis
HUMBERT Florent
JAMIN Félix
JAVAULT André
JENNEQUIN Émile
JOIGNY Justin
JOVET Gaston
LEMAIRE Louis
LABROSSE Henri
LACROIX Roger
LAGNY Théophile
LANDRY Émile
LANGLET Xavier
LANOY Arthur
LEBRETON Armand
LECOMTE Paul
LEFEBVRE Eugène
LEFEBVRE Julien
LEFEBVRE André
LEFEBVRE Nestor
LEFEBVRE Henri
LEDOUX Victor
LEONARD Jules
LEONETTI Paul
LEPETZ Louis
LEROY Émile
LEROY Léonce
LESAFFRE Isaïe
LETURQUE Jules
LEVEL Maurice
LIBERAL Robert
LOISEAU Maurice
LOYE Alfred
LUCIEN Joseph
MARTINEAU Émile
MACQUINGHEM Florent

Ancestramil

Chasseurs :
MAHIEU Michel
MALAQUIN Émile

Chasseurs :
MARCAILLE Pierre
PERON Gustave

LA CHAMPAGNE
(Septembre, Octobre 1915)
Auberives

Capitaine :
DUSSANS Gaston

Sous-Lieutenants :
POTHET Georges
DECUWE Maurice
CHARVIN Ernest
LEQUINZE Camille
SAKALOWSKI Jules
DESANTY
FORFER Jean-Baptiste
COURDY Gaston
DUQUESNOY Henri
SANTINI Jacques
KEILLING Fernand

Adjudant :
BAR Alfred

Sergent-Major :
POMMIER

Sergents :
CANIS Albert
DENIS Henri
DELIGNON Albert
DU CHATEAU Jules
DURON Maurice
FABRE Henri
FANCOEUR Pierre
PENEL Victor
DUSCH Edmond
CHAUVREAU Henri
DUCROQUET René

Sergents :
FAYS Henri
FOULON Albert
HEERCOTTS André
LELEU Pierre
LEFEBVRE Charles
MAIRESSE Vital
MARTIN Joseph
SAVARY Nicolas

Caporaux :
BARBE Jean-Marie
BARBRY Gustave
COUSIN Constant
DUBARRY Gaston
D'HANNES Arthur
LEROY Léon
LECLEUX Émile
ROUSSEL Charles
BAIL Gustave
BINETEUX Charles
CHOQUET Joseph
DUFOUR Jules
GUERBER Eugène
GUIBORAT Maxime
HALO Ernest
HOCHARD Désiré
MAILLARD Gabriel
PREUVOST Jean
POBRAT Georges
SERGENT Édouard
VALLÉE Lucien

Ancestramil

Chasseurs :
ARNAUD Pierre
ARSON Eugène
AMAUT Georges
BONDE Achille
DUMESNIL Edmond
DEBACHY Achille
DUQUESNE Richard
DUPRIEZ Jean
DASSONVILLE Gaston
DEFEBVRE René
DELCROIX Félix
DUBART Victor
DENIBAUD Alphonse
DOOLAEGHE Simon
DROUOT Paul
DUTHOIT Henri
DUMAS Aristide
DESCAMP Léon
DONNAINT Henri
FAVA Léon
FAVEAU Camille
GEIPER Charles
GEBAUD Henri
GOYER Alfred
GRESSIER Louis
HUCHER Victor
HUBERT Julien
HERNOULD Henri
WASSELIN Henri
AUBARD Ferdinand
AUGOUSTIN Jules
AUPRON Louis
BOUTON L.
BEAU Léon
BENJAMIN Eustache
BERA Émile
BIENVENU René
BACHELET Henri
BARROIS Abel
BOULLIER Julien
BOSSELUT Henri
BRAQUE Marcel
BATTUT Gabriel
BAVANT Jean
BAYEUX Charles

Chasseurs :
BECHET Edmond
BEUDAERT Paul
BREBION Émile
BRETON Félix
BAIEUX Charles
CATONNET Pierre
CHARPENTIER Gaston
CALFY Julien
CAPPOEN Henri
CARPENTIER François
CARPENTIER Henri
CARRE Joseph
CANDON Paul
CHATUFFAU Henri
CHAVIGNY Lucien
LEROY Léon
LEGRAND Joseph
LABY Désiré
LEGRAND François
LAME Maris
MARCOURT Eugène
MOREL Clotaire
MATHY Albert
MILLARDET Éloi
MANHAUDIER Jacques
ALLEMESCH François
ALLUZE Émile
COUTECUISSE Émile
COUSIN Alfred
CUIGNET Émile
DEVRIES Jean-Baptiste
BOCQUE Julien
BOUQUET Louis
MANIEZ Henri
MARTIN Julien
MOREAU Claude
MICHEL Eugène
OUDINET Charles
POINTE Louis
PENOTY Jean
POTIER Paul
PINGARD Émile
PAGNIEZ Henri
PICARD Jules
QUENTIN Georges

Ancestrami

Chasseurs :
RINGOT Daniel
RICHARD Louis
RICHARD Henri
ROBIN Joseph
ROQUES Alexandre
SOUFFLET Charles
THIÉRY Jules
VANKOSTINOBEL Pierre
COCHEZ François
COLOMBEAU Jean
COMPIÈGNE Charles
COUPET Paul
COUSIN David
CUGNOT Édouard
COUTURIER Jean
COUSSAERT Arthur
CHINON Camille
CHICHEREAU Auguste
DUSSOUL Georges
DEHAY Léonard
DAMIENS Joseph
DEGREMONT Paul
DELTOUR Louis
BOURCHELLE Charles
BRÉANT Léopold
BLONDEL Julien
BOUTELIER Maurice
BERTEMIER Siméon
BOLLENS Eugène
BOUQUILLON Désiré
BRUN Pierre
BERTHES Joseph
CHADEBECK Philippe
CAVENAILLE Marcel
CERTES Jean
CANONNE Henri
CARPENTIER Léonce
CASSEMICHE Octave
CATHELINEAU Hippolyte
CATTEZ Louis
CAUMARTIN Charles
CHAPELLE Auguste
CHAPPE Gaston
EGROT Olivier
FAY Fulgence

Chasseurs :
FARGES Jean
FOULON Camille
FORGEZ Oscar
FRANÇOIS Jules
FRIVANT Georges
FRANÇOIS Jules
GAYAUDON Louis
GUERVILLE Maurice
GAUTHIER Maurice
GENOU Jules
GLACET Paul
GUICHON Henri
HAMIEZ Georges
DERAMOUDT Albert
DESCAMP Léon
DESCAMP Cyrille
DESGORGES Jean
DESPREZ Henri
DESRUMEAUX Albert
DHALLUIN Augustin
DINANT Désiré
DRAGUET René
DUPUIS André
DEMORY Henri
DEPEIGE Antoine
DEBRULLE Henri
DESBIENS Adrien
LABOULAIS Victor
LITOUX Amédée
LANDRY Fernand
LANGLOIS Joseph
LANOYE Marceau
LATOUILLE François
LAURENT Albert
LOOTENS Pierre
LEBAS Léon
LEBERT Louis
LEFEVRE Élie
LEMOINE Georges
LECOUFFE Louis
LAME Marie
LENOIR Paul
LEBRUN François
LAURENS Marie
MILLE Alfred

Ancestramil

Chasseurs :
MAYEUR Alcide
MALABEL Charles
HARGUET Étienne
HENRY Gabriel
HIBOU Hubert
HILDE Lucien
HUMETZ Adolphe
HURTREL Joseph
HUVEL Antoine
HEUNON Pierre
HAY Gustave
JAMMETZ Louis
JARTON Ulysse
JOD Louis
JULIEN Pierre
KAUFFMANN Paul
JODAN Auguste
MOULINIE Léon
MENUGE Alfred
OUZEAU Lucien
PENOTY Jean
POTIER Paul
PAYEUR Ernest
PARRICOLLEAU Marcel
PATRIS de BREUIL
PINCHANT Henri
POIRET Julien
PRINCE Julien
PACQUEUR Pierre
PINAUD Albert
QUINTIN Paul
RAFFIN Arthur
ROBERT Émile
BABY Georges
RAGON Alexandre

Chasseurs :
REMPENEAUX Lucien
REVIDAT Henri
MALINCHE Gustin
MARATRAT Victor
MARCELLIN Jean
MARTIN Baptiste
MARTIN Léon
MASSON Jacob
MORIZOT Victor
MÉTAYER Jules
MICHOT Hippolyte
MONTJOIE Antoine
SEGAIS Paul
TUMEREL Aimable
THIRY René
THIREAU Marcel
VAROLLE Jean-Baptiste
VAYSSIER Étienne
ROLLANT Henri
ROULLE Louis
RICHARDOT Roger
ROLLAND Paulain
RENON François
SARAZY Louis
SALLAT Pierre
SAUVAGE Robert
SCHOTTE Émile
SIDOUX François
VALLET Émile
WACRENIER Émile
WAMOUR Émile
VANDROMME Anatole
VIALETTE Joseph
WOESTYN Lucien

Ancestramil

VERDUN
(Mars, Avril, Mai 1916)
Douaumont, Cumières, Le Mort-Homme

Capitaine :
MOUNDRY Émile

Sous-Lieutenants :
PANOT Lucien
CLOQUEMIN Jean
GIOMAI Antoine
DURIF Théodore
CAVROIS Auguste

Adjudants :
CANVA Gustave
NOËL Zéphirin

Sergents :
DELBERGUE Paul
COULLAUD Léonard
CRAMPE Gaston
DEWER Jean
DESCAMP Ernest
DEVASSINE Georges
FILLIOL Élie
JARRAUD Auguste
LEROY Edmond
MARCHAND Désiré
NOREL Lucien
PARENT Aristide
TEXIER Jean-Baptiste
CHAUL René
LAGARDE François
LECOURTILLY Alphonse
LECLERCQ Charles
HARDELIN Olivier

Caporaux :
LOY Paul
KAIKENGER Raymond
JULLION Henri
JOLY Henri
GIRARD Pierre

Caporaux :
BARRON François
BARATTE Paul
BASTIEN Jules
BOURGHELLE Charles
COSSENS Noël
CHABRIER Alfred
CAQUERET Georges
CHARDELAS Jules
DELEVAQUE Adolphe
DUCHET René
DUBOIS Joseph
DEPRAETER Théodore
DAMIENS Lucien
DESMET Georges
DESRUMEAUX Eugène
DUPONT Jean
FORTIER Constant
FRANÇOIS Marc
PETAT Louis
PAPEGAY Joseph
PETIT René
ROUYER Gabriel
SANTRISSE Arthur
VERMERSCH Alidor
BROUCK Albert
DELOBEAU Henri
FONCIER André

Chasseurs :
ANDRIEU Pierre
ANGER Henri
BERRIEZ Auguste
BONAMOUR Michel
BEAUNE Antoine
DEMOURS Émile
BOUREL Paul
BERQUEZ François
BAYARD Eugène
BABOIN Émile

Ancestramil

Chasseurs :
BAUDE Joseph
BAILLEUR Albert
BERQUIN André
BILLIAU Charles
BERIAU Sylvère
BRYSELBOUT Maurice
BRICHET Émile
BOUDIN René
BARRÈRE Jean
BONQUET Henri
BEAUSOLEIL Émile
BAYEUX Charles
BOURGOIS Julien
BERTIN Prosper
BRUNEAU Auguste
BRIGA Ernest
BAILLET Fortuné
BAGOT Louis
BARBIEUX Louis
BARITEAU Louis
BEAUVOIS Paul
BERTHET Charles
BEZANNIER Marcel
BODIN Achilles
BOOGAERT Auguste
BEAURE Georges
BOURGEOIS Charles
BRONSART René
DELACOTTE Louis
DUHAYON Élie
CHARLEMAGNE Georges
CAPART Louis
COCHEZ Édouard
CAZE Maurice
COINON Clément
CABOIS Louis
CHAMPION Louis
CHARGE Armand
CARON Joseph
COUVREUX Maurice
CAILLEZ Fernand
CATTELAIN François
CAILLEREZ Adrien
CAMPAGNON Julien
DOLLET Albert

Chasseurs :
DEHART Robert
DAROY Marcel
DASSONVILLE Louis
DECHOIT Lucien
DEFROTIN Émile
DACBERT Louis
DUCQ François
DE ROECK Henri
DANEL Émile
DESEILLE Jules
DEVAUX Fernand
HECKMANN Joseph
HANNOT Armand
HANOT Georges
HALLOUIN Louis
JEAUDEL Marie
JACQUEMIN Henri
LOOSE André
DEKEYSER Cyrille
DELCROIX Henri
DELMOTTE Auguste
DUBUISSON Hippolyte
DUMAS Louis
DURIE Camille
DELHELLE Eugène
ÉVRARD Maurice
FOUBERT Louis
FERLIN Alfred
FLÉTY Gabriel
FOUQUENET Henri
FRIQUEGNON Denis
GENOUR Jules
GUAZZONI Michel
GIRAUDET Gilbert
GALLAN Eugène
GUITARD Auguste
GAUTHIER Marceau
GILMONT Camille
GUIZART Étienne
GENEAU Jules
GAUTHIER Jules
HOUZE Gaston
HAZEBROUCK Émile
HANNEBIQUE Alcide
HUCHET Louis

Ancestramil

Chasseurs :
LESUR Eugène
LATINIER Louis
MOUSSON Georges
MATHIS Lucien
MAUBERT Georges
MOREAU Ernest
MERCHEZ Albert
LIENART Auguste
LEFÈVRE Gustave
LECLAIRCIE Élie
LANNOY Louis
LE BÉRIGAUD Pierre
LINETTE Charles
LEGRAND Joseph
LEGRAIN Camille
LAURENT Frédéric
LEFETS François
LEROY Marcel
LECLERCQ Yves
LIARD Albert
LAVIE Léon
LEROY Jules
LECLER Marcel
LECOMTE Louis
LEGRU Marcel
LE MAT François
LALLANDE Antoine
LEROY Fernand
LABRUYÈRE René
POMMIER Marie
PRADEAU Jean
PRUNOULT Alexandre
PLUCHARD Pierre
QUEVA Fernand
RASTELLO Félix
RICOUX Pierre
RAYNAUD Charles
RAYNAUD Jean
RENARD Edmond
ROBIN François
SEGUREL Jean
SOLIGNY Louis
MAGNIEZ Olivier
MALET Octave
MAILLET Jean

Chasseurs :
MORIN Félicien
MARBAQUE Octave
MACET Louis
MARINIER Louis
MATTON Jules
MOREAU Henri
METHLIN Fernand
MULLER Henri
MILIOT Louis
MARTIN Alphonse
OLIVIER Léon
POCHOLLE Georges
PIVET Auguste
POITOU François
PATRY Adrien
PLOQUEUR Fernand
PETAT Pierre
PLU Raymond
PERON Félix
VERGET Jean
VINIAL Georges
WALBECQ Arthur
WAUQUIER Fernand
WACRENIER Félix
BOITELLE Jean-Baptiste
BOURRIANE Jean
BERTRAND Paul
CARLIER Hubert
CARRIER Gilbert
CALLIEUX André
CRAVYN Maurice
DAVID Pierre
SIDOUX François
SCHAPMANN Édouard
SERGENT Charles
SIMON André
SAINT-VIGNES Éloi
SALMON Adolphe
TENOT Ismaïl
TEHAUD Pierre
TALMANT Pierre
TAUNEL Victor
THOMAS Léon
HUTS Camille
VIEULLE Albert

Ancestrami

Chasseurs :
VISE Louis
VERNOCHET Louis
VOZELLE Jean
VANNOEL Jules
MORTELETTE Marceau
MORITZ Georges
MARIAUD Raoul
MONTAIGNE Arthur
MÉRIAU Lazarre
MAIGROT Maurice
NICOLLE Germain
DELANNOY Paul
D'ENGREVILLE Georges
DESCAMPS Désiré
DELECAUT Eugène
DELCROIX Daniel
DUPUIS Léon
EVEN Auguste

Chasseurs :
FERON Augustin
FLAMEN Eugène
FLIN Eugène
GARNIER Auguste
HUYGE Ernest
HANDOUCHE René
LECLERCQ Julien
LEWERS Joseph
LAROCHE Charles
LAURENT Marc
ODYE Pierre
PERRET Antoine
PEUVEL Alfred
PATEY Joseph
PERET Antoine
QUEVY Émile
WANLECKE Léon
WYTS René

LA LORRAINE
(Juin, Juillet, Août 1916)
Reillon, Vého

Sous-Lieutenants :
CAILLIBOOTER Alphonse
ALLIRE Paul

Adjudant :
LARDET Étienne

Sergents :
DURR Joseph
FLODROPS Paul
PÉPIN Théophile

Caporaux :
PETIT Anatole
SEGONE Fernand
AERHOUTS Désiré

Chasseurs :
BIENVENU Irénée

Chasseurs :
BRUNNER Léon
BLIER Auguste
WION Alexandre
GERLAUDE Jean
DE SCORAILLE Armand
BOURGHELLE Charles
BOUREZ Paul
BENOIST Eugène
CHAILLEUX Alphonse
DROUHIN Émile
GARNIER Henri
LACOMBE Julien
NOIRON Charles
DESLOY François
EGROT Olivier
FARGES Jean
FALLOLAY Jules
FOVERT Arsène

Ancestramil

Chasseurs :
GYLVERT Émile
GAILLOT Jacques
HUCHET Louis
HALIPRE Armand
HAMELIN Auguste
HENNEBELLE Olivier
HENRY Ferdinand
HERLIN Paul
HENNUYER Albert
HAINAUT Arthur
HUVELLE Antoine
JAUSSOONNE Georges
LAPORTE François
LAIBAS Jean
LAINE Marie
LAGACHE Georges
LARMONIER Henri
LEBORGNE Clovis
BRURAT Joseph
BOUREL Paul
CARNEZ Gaston
CHAMART Louis
CHOTARD Julien
CAVELTI Georges
DRIBAUD Henri
DERAMOUDT Albert
DROMARD Justin
DUGENE Félix
DURAND Louis
LEFEBVRE Louis
LEMAIRE Adrien
MAILLET Florimond
MATHIS Alfred
MARTIN Joseph
MACQUET Eugène
PROUST Louis
PERRAUD Fernand
POIRET Raoul
PLICHON Louis
PARIOLLEAU Marcel
POUILLAT Benoît

Chasseurs :
QUINTIN Paul
RICHARD Clovis
REVEILLON Maurice
ROLLIN Rémy
SPILLEBOUT Jean
TENOT Ismaël
TOURILLE Arthur
THUILLEZ Henri
THOUMIEUX Fernand
TOURNIER Marie
VANDEWIELE Henri
LECOMTE Maurice
LEGRAND Désiré
LEHUGEUR Henri
LEMPEREUR Eugène
LIÉTARD Hippolyte
LUCAS Auguste
LELONG Justin
COURRIÈRE Camille
CARON Célestin
COQUENT Marcel
CARTRON Ulysse
DEJASSY Pierre
D'ELVIGNE Henri
DESNOIS Victor
GUICHART Gaston
VOISARD Léon
VALSIN François
VETAIRE Célestin
BRUNXEL Henri
CURE Léon
CLAUDE André
CHARBONNIER Ferdinand
GÉROME Henri
LECLÈRE Gabriel
LORDET Philippe
TRIBOTTE Georges
THIERRY Joseph
TISSERAND Josué
WOIRET Denis

Ancestramil

LA SOMME
(Septembre, Octobre 1916)
Rancourt, Sailly-Saillisel

Capitaines :
OLIVIER Camille
CHAUVEL Raymond

Sous-Lieutenants :
DE LAURIÈRE René
PAUFIQUE Jean
PAQUOT Jules

Aspirants :
MICHEL-DANSAC Valère
ALLÉGRET Calixte

Sergent-Fourrier :
PERSEGAELE Marcel

Sergents :
MOREAU Lucien
POUTHIER Alfred
QUERSIN Alfred
PARENT Bernard
MENANT Marcel
MEURIN Raymond
BESSINETON Jean-Baptiste
CHARLON Louis
CUNY Gustave
CARRE Émile
CAPPE Joseph
DELEVALLEZ Auguste
DESMONS Pierre
DE GROTE François
DUHAZE Maxime
CROUPY René
HAEGEL Édouard
LESAGE Géry
MARTEL Ernest

Caporaux-Fourriers :
DESSAINT Albert
BERTHELOT Emmanuel

Caporaux :
BUCHY Hector
BUREAU Fernand
BLANCHERY Jacques
BRONGNIART Maurice
BROUCK Désiré
BOUGOIS Georges
HECART Gaston
CHABOUREAU Pierre
DENIZOT René
DUPONT René
FLOTAT Hector
FAVRET Gaston
GENY Marcel
GUILLAUME René
MASSON Constant
GUILLOT Désiré
IODIEU Camille
MINET Arthur
LEJEUNE André
LAFONT Jean
LOUCHARD Victor
LARUE Lazarre
NISOLDE Paul
RICOUX Charles
REVEL François
SNEICK Georges
SEITZ Marcel
VANDERBRUGGEN Victor
VITTEZ Joseph
BOLIN Paul
CROZIER Jean
CHATELAIN Albert
CUIR Henri
CAR Joseph
COSQUER Joseph
GUILLAUME Ernest
LEMOINE Edmond
MALAPRADE Camille

Ancestramil

Chasseurs :
ACCART Albert
ALEXANDRE Henri
AUCLAIR Jules
BOVENISTIER Jules
BRUN Jean
BOUKEMAND Alfred
BOGAERT Henri
BODELE René
BEGOT Usmar
BARBIER Léon
BERTHOMIEUX François
BARROIS Paul
BRIANNE René
BARBOT Jean
BARRIÈRE Eugène
BOUILLON Gabriel
BAERT Joseph
BARDEAUX Henri
BELIN Henri
CHARTIER Léopold
CŒUR Jérôme
CACHEUR Fernand
CASTEREAU Eugène
CHOCOT Antoine
CHARLES Victor
CATTANT Henri
DONINI Baptiste
FATOUX Léonce
FENOGLIO Dominique
FECY Jean-Baptiste
FRERIJEAN François
CHAPIRON Claudin
CADET Joseph
COCHEZ Marcel
DONAINT Henri
DELECOURT Jean-Baptiste
DEVOS Jules
DELBECQUE Albert
DEFERT Léger
DELESTREZ Albert
DAUREIL Charles
DEQUIDT Michel
DUREISSEX Alfred
DELVOYE Émile
DOUSSET Léon

Chasseurs :
DELHEREIN Jean
DEBERNARD Célestin
DUBOIS Raphaël
DANCETTE Eugène
DESPREZ Louis
DEPLAT André
DEBROUWER Charles
DECLIDE Louis
DUPLAUT Roger
DISLE Gaston
DASSONVILLE Léon
LAUNAY Julien
LUGUET Alexandre
LEPINET Coquelin
LÉONARD Émile
LEBERT Pierre
LEFELLE Albert
LEFEVRE Pierre
LAINE Fernand
LARUE Jean
FAIVRE Louis
FORFEMONT Dominique
FOURNIER Raymond
GALLIENNE Edmond
GUILLOT Michel
GUERRIER Ernest
GASTON Eugène
CONEL Louis
GENET Félix
GENGEMBRE Hermant
GUIROLET Pierre
GUÉPÉROUX Joseph
GALLIER Gustave
GUILLERET Alfred
GROSSE Albert
HOCHART Albert
HAVERLANT Victor
HERDEVINNE François
HUART Edmond
HENNEQUIN Henri
JACQUET Alexis
JACQUOT Louis
LERMOYER Louis
LEMAITRE Charles
LEMAITRE Henri

Ancestramil

Chasseurs :
MICHARD André
MARTINET Camille
MOREAU Jean
MANBOUCHE Fernand
MASSET Gabriel
NOIROT Albert
PRUNEY Fernand
PELEY Albert
LECLERCQ Eugène
LION Jean
MONPONTHET Pierre
MACQUART Julien
MAES Georges
MERLIEN Henri
MACAUX Alphonse
MAIRE Charles
MAQUAIRE Louis
MACQUART Gaston
MARCELOT Gaston
MORLOT Paul
MARY Maurice
MONNIER Joseph
MORELLET Jean
MATELIN Louis
MERCIER Maurice
MUSSET Jean
MARTEL Michel
MAHUT Marcel
MIZZE Augustin
VALENCE Joseph
VASSEUR Charles
VITASSE Henri
VAAST Marcel
VOITURIER Louis
VOLLE Raphaël
BRILLET Fabien
BRECHET Albert
BROUARDELLE Eugène
BERNOS André
COIGNART Abel
CHAMARD Auguste
CAYROU Pierre
PARIS Louis
PRÉVOST de LA BOUTETIÈRE
PATFORT Auguste

Chasseurs :
POILLON Marcel
POIRET Raymond
PRICENT François
PAJOT François
PICOT Léon
PATTE Félix
QUÉANT Marcel
RANGER Louis
RICART Fernand
ROUSSEAU Jean
ROBILLARD Henri
RICHALET Marie
SAVREUX Césaire
SONNET Jules
SAUVAGE Oscar
TUTIN Charles
TARTERON Sylvain
TELLIER Charles
THÉVENOT Alexandre
MARTIN Émile
MERIQUE Henri
MARCHAND Léon
MOREAU Eugène
MARY René
MAGINOT Louis
MONTEIL Julien
PUISSÉGUR Georges
ROMELARD Georges
RYCKEBUSCH Paul
ROCACHER Jean
PETOUT Raymond
CECELLE Eugène
DUGHERA Antoine
DEVILLERS Léon
DANEL Camille
FABRY Philémon
FOUQUIER Pierre
GUILBERT Octave
HOLLAND Adolphe
JOJON Jules
JACOB Gabriel
ISAAC Eugène
JACQUES Jules
JULIEN Lucien
LACHAUD Jean

Archives Nationales

Chasseurs :
LIGNER Édouard
SERVOZ Félix
SIX Gustave
TROTOUX François
TISSIER Edmond
VANDENBERGHE Raymond
VANHOYE Achille

Chasseurs :
VANDENBERGHE Charles
VIVILLE Albert
VOISIN Léon
VINOIS Henri
VIGNAUD Henri
VALLET Émile
WIDART Julien

L'AISNE
(Avril 1917)
Berry-au-Bac

Lieutenant :
CONTERAINNE Paul

Sous-Lieutenants :
HOUDAN Jean
DUBRULLE Jean
BOURDOIS Maurice
HEENS Georges

Adjudants :
FRAUDON Victor
COLLIN Joseph

Aspirant :
MALBRANCK Gabriel

Sergent-Major :
VUECHS André

Sergent-Fourrier :
MEYER René

Sergents :
BRODIEZ Henri
DEPORT Georges
DELBART Alphonse
FLUHR Henri
GODIN Lucien
LEFEBVRE Armand
MONTELOT Charles

Sergents :
MARGNIER Maxime
MICHEL Paul
PAPILLON Maurice
WALLERAND Jean

Caporaux :
FRANÇOIS Georges
GALOPIN Basile
HEMONET Auguste
LAHORE dit **LAHITE**
MEUNIER Louis
MATHON Marceau
ORLOR Denis
RABOT Paul
ROUSSEAU Émile
ROY Paul
THARAUD René
TRIEART Louis
TOLLITE Joseph
VANDEROTE Ignace
AMAUDEAU Marc
DEPARDIEUX Henri
DELOUZILLÈRE Émile
DELOR Henri

Chasseurs :
ALOSTERY Michel
ALLIET René
BERTHE Émile

Ancestramil

Chasseurs :
BARBE Marcel
BOULANGER Émile
BLAISE Paul
BLESCHET Narcisse
BORDES Jean
BONTEMPS François
BEN SHAMOUEIN Messaoud
COUTURIER Benoît
CORDIER Maurice
CARON Auguste
COUSIN Simon
COLAS Louis
CONSTANT Fernand
CARPENTIER Clément
COINNON Élie
CHAMARD Auguste
CATTIER Adolphe
DESCHAMPS Georges
DEBEAUMONT Joseph
DEFAYE Jean
DESRYMEAUX Henri
DEBORD Louis
DOMAIN Victor
DOBRENEL Raoul
DELICQ Alexandre
DEWAY Albert
DONAY Edgard
BLANMANGIN Auguste
BARLIER Ernest
BOULANGER Édouard
BOURDOT Henri
BELLINGON Jules
BAUBERT Georges
BERGER Florent
BOYER Alexis
DUMONT Henri
DURIEZ François
DOYEN Pierre
FOUCAULT Maxime
FAMEZ Victor
FAGOT Henri
GAIGNEUR Benoît
GAULPIER Gilbert
GALANT Maurice
GUERRY Eugène

Chasseurs :
GRAILLOT Fernand
GUIMBARD Victor
HAMAN Lucien
HAUTRY Albert
HERMANN Raoul
JUDE Henri
JOONEKINDT Charles
LÉON Jean
LAMBIN Jean
LESTIENNE Henri
LEROY Eugène
LABADIN Joseph
LAGACHE Isaïe
DEBRIÈRE Étienne
DOUSSET Claudius
DELANNOY Paul
MONBAILLARD Célestin
MASCHELIER Maurice
MAES Joseph
MURON Mathurin
MARTIN Lucien
NAUD Robert
NOIR Eugène
FRANGER Arthur
POULIN Pierre
PERCHET Jean
PLICHON Louis
PLADYS Charles
PONTE Henri
REGNER Albert
REUILLY Camille
RIBON Gabriel
ROGER Raymond
RAMAGE Paul
RAILLIER Désiré
REVERCHON Albert
SOLLIEZ Georges
SALINGUE Gustave
SEIGNEUR Jules
SAVARY Hector
LECOESTER Arthur
LESTRIEZ Clotaire
LAINE Raoul
VIGER Maxime
VALIN Émile

Ancestramil

Chasseurs :
VAMBRE Théodule
VISMAN Lucien
WATTIEZ Jules
BELLIEZ Adolphe
COINON Élie
DUPONT Auguste
FILLETTE Maurice
GAUTHIER Lucien
GUILBERT Désiré
JOURNET Marcel

Chasseurs :
LEROUX Louis
LEMAITRE Armand
NOËL Edmond
REVERCHON Albert
SONNETTE Auguste
TABART Joseph
THILLEMENT Paul
THIEL Paul
THE Emmanuel
TEDECOCQ

VERDUN
(Août 1917)
Ravin-des-Fossés, Beaumont, Bezonvaux

Lieutenant :
JOB Alfred

Sous-Lieutenants :
ARGAUD Philippe
DUMOLLARD Henri
DUMORTIER Alfred

Adjudant-Chef :
BIDAULT Albert

Adjudant :
DESMEURAT Robert

Sergents :
CAYET Camille
DENIS Edmond
DEWAILLY Auguste
FICHELLE Florent
FOSSIER Félix
GRUSON Achille
GRÉMILLET Ernest
KNEIB Jean
SALLIN Célestin
VANDAELE Marcel

Caporal-Fourrier :
GERVAISE Georges

Caporaux :
BERNARD Jean
BOURGEOIS Julien
BELLEUVE Jules
CARRIGAUD Paul
EGRON Joseph
LIGOURE Georges
LEMOINE Jean
HEBERT Maurice
IELSCH Émile

Chasseurs :
ARGOULON Damas
ALIBERT Marcellin
AUTHIER André
AMIOT Camille
FLAMENT Germain
FOUCROY Auguste
FOURNIER Louis
FILLIETTE Maurice
GARNIER Georges
GERMAIN Charles
GANDON Victor

Ancestrami

Chasseurs :
GUÉRIN Victor
JACOB Julien
KRONER Auguste
BOINET Jules
BESIEUX Oscar
BOSSUYT Henri
BRAY Aristide
BROSSART Gabriel
BITTEBIÈRE André
BISCAY Louis
BECUWE Roger
BEGOUT Henri
CAUMARTIN Charles
CHEVRET Louis
CARNET Jean
COX Eugène
CARLIER Roger
DECOUX Martial
DE CLERCQ Paul
DUBROUX Fernand
DOBOURG Jacques
DEGREMONT Paul
DELANNOY Paul
ESSEUL Léon
FONTAINE Rémy
FOUCAUD Albert
FIEVET Raphaël
PEYRELADE Henri
PRESIGOUT Pierre
RABY Georges
REBOULEAU Nestor
REVIDAT Henri
ROY Émile
RENBLIÈRE Jean
RUFFIER Julien
ROBERT Honoré
SIR Maurice
LEGRAND Georges
LELEU Marcellin
LEMAITRE Victor
LEGRAND Étienne
LECARDONNEL Georges

Chasseurs :
MARCHAND Raymond
MOUCHELIN Fernand
MAGIS Robert
MILLIORD François
MARLEUX Félix
MAUD Henri
NÉGRERIE Jean
PEYRENARD Jean
PIERRE Lucien
PETIT Achille
POIREL Émile
POUPIE François
PEROUCLET Gaston
PELLETIER Désiré
MENGIN Félix
PINGAUD Sylvain
PAGET Anthelme
PROT Paul
SAULIÈRE Camille
SAUVAGEOT Jules
SONNET Jean
SCHERPEREEL Arsène
THIEL Paul
TREISCH Marceau
VIENAT Lionel
BOCQUET Kléber
BRIHIEZ Hubert
BIZEUR Edmond
BUNEL Auguste
BAUDENS Jérôme
BRIDAY Édouard
ENGRAND Abel
GUFFROID Albert
GRATEAUX Marie
JOLY Léon
LOUCHEZ Arthur
LAULAU Jean
PAROT Henri
REMY Paul
SCHNEIDER Auguste
LEGUY Gaston

Ancestrami

SOMME
(Avril à Août 1918)
Moreuil, Fresnoy

Capitaines :
ROMBAUX Marc
ROUSSEAU Henri

Sous-Lieutenant :
DUJON Charles

Sergents :
DEMAREZ Marcel
LAHAYE Alcide

Caporaux :
BASILE, François
CHAGNY François
DOUSSAT François
FÉBURIER Étienne
GARMON Marcel
LEGROS Fernand
MONSTERLET Louis
OUVRIE Émile

Chasseurs :
CARBONNIER Antoine
CRINQUETTE Raymond
DUPONT Norbert
DELEPORTE Jules
DUMONTE Alphonse
DELPLANCHE Germain
GARDEZ Édouard
AUFORT Lucien
BERTHELOT Marcel
BOUCHASSON Louis
BRIAUT Alexandre
CULEMBOURG Jules

Chasseurs :
CARLIER Henri
CANCOUET Pierre
MONTIGNY Georges
MESSEYNE Jules
MULLER Fernand
MOREAU Eugène
PODDEVIN Julien
PÉTILLON Henri
PERONNET Henri
POTÉE Paul
ROULENS Jules
GALLET Émile
GEORGES Pierre
HERMAY Victor
JOUAN Georges
LOUPPE Clément
LECOQ Albert
LANNOY Usmar
LEPORCQ Maurice
LECLERC Roger
LAGRANGE Jean
MICHAUT Paul
MINARD François
MOUQUET René
ROLLIN Marcel
ROUFFELAERS Gabriel
STANGEL Victor
TALLEMANT Ernest
TOUCHAUX Paul
VANLEENE Rémi
VIGNEVIELLE Alphonse
ABELES Marcel
LECLERCQ Henri

Ancestramil

VOUZIERS
(Novembre 1918)
Chestres

Capitaines :
CHATARD Pierre
BERTRAND Jean

Lieutenant :
CAPELLE Ernest

Sous-Lieutenants :
MARTIN de PUYTISON
SCHRICKE Michel
BARBIER Ulric
PEINTE Désiré
DUBOIS-**LAVIGERIE**

Adjudant-Chef :
ALIX Justin

Sergents :
LAPLANCHE Camille
MAUREY Auguste
MERCIER Lucien
MASUREL Juste
ROY Paul
CHAZELAS Jean-Baptiste
WAROQUER Arthur
SAINDON Mélaine
RIQUER Marius
PROT Robert
ANDRIEUX Louis
HORRION Georges
LAMOURETTE Henri
LANOOTE Auguste
LOTHLAIN Camille
LE MARÉE Joseph
LORIDAN Arthur
MEHAULT Édouard
MAGNIEZ Alfred
MARTEL Pierre
MALON Georges
MAGNON Alexandre

Caporaux :
TOUSSAINT Marcel
STOUN André
MARCHAND Hippolyte
CHRÉTIEN Raymond
DESGENS Paul
DESNOS Victor
GÉRARD André
HOUSMANT Achille
DAUDRE Omer
DEUILLY Félix
DEJONGHE Joseph
DUPUIS Louis
DUFOUR Martial
DECHERF Louis
DELCAMBRE Aimable
ERNOULT Mathurin
GUILMART Victor
GRIMAILLON Jean
JEAN Victor
JOINEAUX Louis
JACOBE Jules
LEGAY Pierre
LEGER André
LERIQUE Jules
LORDEY Philippe
MASQUELIER Ernest
MONVOISIN Jules
MURAT Joseph
MORMICHE Maurice
MONTFORT Alphonse
LE MARÉCHAL Pierre
MOREAU Louis
MARTEY Achille
NEVEU Adrien
POTET Paul

Chasseurs :
ALLOY Nestor
ABLITZER Édouard

Ami cercle militaire

Chasseurs :
BLANCHART Octave
BRILLON André
BUYSCHAERT Joseph
BOTTE Émile
BAUDIN René
BOUS Jules
BEQUAERT Joseph
BERTHELOOT Paul
BONTE Alfred
BOUTON Émile
BARROIS Ulrich
COUPIN Maurice
CLAUDE Henri
COLLIN Arsène
COLLEVAERT Camille
COUVIDAT Jean
PENCHART Désiré
DELPLANCHE Germain

Chasseurs :
DHENIN Augustin
PAILLER Jean
ROBITEAU Jules
SEGRET Jean
SANNER Paul
TURPIN Albert
VERNIQUE Nathan
ZINZIUS Eugène
PAILLEUX Jules
PERSILLY Paul
PIGALLE André
SINTIVE Hippolyte
STENGEL Victor
TUROTTI Léon
VANDOMME Charles
WAUQUIER Jean-Baptiste
COLLEVAERT Raymond

Ancestramil

